

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



UNIVERSITE DE BOUAKE

Projet de mise en place d'une stratégie de prévention du dopage en milieu
scolaire de Côte d'Ivoire

**ENQUETE SUR LES CONNAISSANCES, ATTITUDES ET PRATIQUES
RELATIVES AUX PRATIQUES DOPANTES**

RAPPORT FINAL

Juin 2013

SOMMAIRE

LISTE DES TABLEAUX.....	2
LISTE DES FIGURES.....	3
LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES.....	4
RESUME EXECUTIF.....	5
INTRODUCTION.....	7
I. Contexte et justification.....	7
II. Revue de littérature.....	8
III. Objectifs de l'étude.....	9
IV. Annonce du plan de rédaction.....	10
CHAPITRE 1 : METHODOLOGIE DE L'ENQUETE CAP.....	11
1.1. Type d'étude.....	11
1.2. Populations cibles.....	11
1.3. Instruments de collecte des données.....	11
1.4. Echantillonnage.....	12
1.5. Préparation de la collecte des données.....	13
1.6. Déroulement de la collecte des données.....	14
1.7. Traitement et analyse des données.....	14
1.8. Aspects éthiques.....	15
CHAPITRE II : DESCRIPTION DES SITES D'ETUDE ET DES ELEVES SPORTIFS ENQUETES	16
2.1. Description des sites d'étude.....	16
2.2. Caractéristiques sociodémographiques des élèves sportifs enquêtés.....	16
2.3. Description des activités sportives des élèves.....	17
CHAPITRE III : SOURCES D'INFORMATION ET CONNAISSANCES SUR LE DOPAGE.....	20
3.1. Exposition à l'expression « dopage ».....	20
3.2. Canaux d'information sur le dopage.....	21
3.3. Définition du dopage par les élèves sportifs.....	22
3.4. Connaissance des produits interdits dans le sport.....	23
3.5. Connaissance des produits pour augmenter les performances.....	25
3.6. Caractéristiques des produits dopants connus par les élèves sportifs.....	26
3.7. Sources d'approvisionnement connues par les élèves.....	28
CHAPITRE IV: ATTITUDES FACE AU DOPAGE.....	30
4.1. Attitude face à quelqu'un qui utilise des produits dopants pour améliorer sa performance.....	30
4.2. Attitude en cas de soupçon d'usage de produits dopants par un tiers pour améliorer sa performance.....	30
4.3. Perception de l'efficacité des produits dopants.....	31
4.4. Perception des risques liés à l'utilisation des produits dopants.....	32
4.5. Les risques encourus en cas de dopage.....	33
4.6. Perception de l'ampleur du dopage.....	34
4.7. Les personnes ayant facilement recours au dopage.....	35
CHAPITRE V: CONDUITES DOPANTES DES ELEVES.....	38
5.1. L'utilisation de produits dopants par des tiers.....	38
5.2. Recours aux produits dopants par les élèves sportifs enquêtés.....	40
5.3. Produits dopants utilisés.....	42
5.4. L'utilisation des produits multivitaminés.....	43
CHAPITRE VI: DEPENSES EFFECTUEES ET ETAPES FUTURES DU PROJET.....	47
6.1. Les dépenses effectuées.....	47
6.2. Les prochaines étapes du projet.....	47
CONCLUSION GENERALE.....	49
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	50
ANNEXES.....	51

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Répartition de l'échantillon de l'enquête quantitative attendu.....	122
Tableau 2 : Echantillon de l'enquête qualitative attendu.....	133
Tableau 3 : Répartition des élèves sportifs enquêtés par établissement scolaire	144
Tableau 4 : Présentation des établissements scolaires	166
Tableau 5 : Caractéristiques socio-démographiques des enquêtés	177
Tableau 6 : Activité sportive des élèves sportifs.....	1919
Tableau 7 : Proportion des élèves sportifs ayant entendu parler de dopage.....	200
Tableau 8 : Répartition des élèves affirmant connaître les substances interdites dans le sport.....	255
Tableau 9 : Répartition des élèves ayant déclaré connaître des produits pour augmenter les performances sportives.....	266
Tableau 10 : Répartition des élèves sportifs selon la perception de l'efficacité des produits dopants.....	322
Tableau 11 : Répartition des élèves sportifs selon leur perception des risques liés à l'utilisation de produits dopants.....	333
Tableau 12 : Répartition des enquêtés selon qu'ils connaissent un élève sportif qui utilise des produits dopants.....	39
Tableau 13 : Elèves sportifs ayant affirmé avoir déjà utilisé des produits dopants	411
Tableau 14 : Répartition des élèves sportifs qui utilisent des produits vitaminés.....	433

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Répartition des élèves sportifs selon la source d'information sur le dopage.....	21
Figure 2 : Répartition des élèves selon la définition du dopage	23
Figure 3 : Répartition des élèves selon le type de produits dopants connus	27
Figure 4 : Appréciation de l'usage de produits dopants.....	30
Figure 5 : Attitude en cas de soupçon de conduite dopante.....	301
Figure 6 : Perception de l'ampleur du dopage	35
Figure 7 : Répartition des élèves selon leurs appréhensions sur des catégories de personnes ayant facilement recours au dopage.....	36
Figure 8 : Raisons de l'utilisation des produits dopants	40
Figure 9 : Raisons de l'utilisation des produits multivitaminés par les élèves sportifs.....	44
Figure 10 : Répartition des élèves sportifs selon le moment d'utilisation des produits multivitaminés	45

LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES

AMA	:	Agence Mondiale Antidopage
CAP	:	Connaissances Attitudes et Pratiques
CNLAD	:	Comité National de Lutte Antidopage
CNO	:	Comité National Olympique
CONFESJES	:	Conférence des Ministres de la Jeunesse et des Sports ayant le Français en partage
ECM	:	Education Civique et Morale
EPO	:	Erythropoïétine
EPS	:	Education Physique et Sportive
INFS	:	Institut National de Formation Sociale
OISSU	:	Office Ivoirien des Sports Scolaires et Universitaires
UNESCO	:	Organisation des Nations Unies pour l'Education la Science et la Culture

RESUME EXECUTIF

Depuis plus d'une décennie, la Côte d'Ivoire accorde un intérêt particulier à la lutte contre le dopage. Suite à la ratification de la convention internationale contre le dopage dans le sport de l'UNESCO en 2005, le pays a mis en place des structures et initie des activités de prévention contre le dopage, notamment l'organisation de campagnes de sensibilisation ou de conférences publiques. Mais, en raison des dysfonctionnements structurels et des moyens limités de ces structures, les actions de sensibilisation n'atteignent pas tous les acteurs concernés par la question du dopage, notamment les élèves. Pourtant, cette catégorie sociale constitue non seulement la relève du sport ivoirien, mais elle participe aussi à l'animation des compétitions sportives organisées par les différentes fédérations sportives.

Dans un tel contexte, une politique de prévention et de lutte contre le dopage orientée vers la population scolaire apparaît comme une nécessité. La présente étude qui vise à mettre en place une stratégie de prévention du dopage à partir d'une enquête sur les Connaissances, Attitudes et Pratiques (CAP) des élèves en rapport avec le dopage, s'inscrit dans cette perspective.

Les résultats suivants ont été obtenus suite à l'analyse des données de l'enquête CAP :

➤ **Au niveau des connaissances**

- Pourcentage d'élèves sportifs ayant entendu parler de dopage : 66,1%
- Pourcentage d'élèves sportifs ayant entendu parler du dopage lors d'émissions télévisées : 70,6%
- Pourcentage d'élèves sportifs définissant le dopage comme l'utilisation de substance interdite : 53,4%
- Pourcentage d'élèves sportifs déclarant connaître des produits interdits dans le sport : 76,1%
- Pourcentage d'élèves sportifs déclarant connaître des produits pour augmenter les performances sportives : 43,1%
- Type de produits dopants connus par les élèves sportifs : pharmaceutique (50,3%)
- Forme de produits dopants connus par les élèves sportifs : liquides (44,5%); comprimés (42,6%)
- Source d'approvisionnement en produits dopants connus par les élèves sportifs : pharmacie (47,1%)

➤ **Au niveau des attitudes**

- Pourcentage d'élèves sportifs estimant que le dopage est une mauvaise chose : 90,6%
- Pourcentage d'élèves sportifs estimant qu'ils demanderont à une tiers personne utilisant des produits dopant d'arrêter cette pratique : 83,9%
- Pourcentage d'élèves sportifs estimant que les produits améliorent effectivement les performances : 65,8%

- Pourcentage d'élèves sportifs estimant qu'il y a des risques liés à l'usage des produits dopants : 92,2%
- Risques liés à l'utilisation des produits dopants cités par les élèves sportifs : risques sanitaires (84,9%), sanctions disciplinaires (6,3%), perte de considération (3,9%)
- Personnes ayant le plus recours au dopage : sportif (67,8%), musiciens (29,2%)
- Pourcentage d'élèves sportifs estimant que le dopage n'est pas du tout présent dans leur établissement : 43,3%

➤ **Au niveau des conduites dopantes**

- Pourcentage d'élèves sportifs déclarant connaître un sportif qui utilise des produits dopants : 20,9%
- Pourcentage d'élèves sportifs affirmant avoir déjà utilisé des produits dopants : 5,3%
- Pourcentage d'élèves sportifs déclarant consommer des produits multivitaminés : 51,4%

Les étapes futures du projet après la validation du rapport final par l'AMA, sont :

- La restitution des résultats de l'enquête CAP dans les sites d'étude suivie de la remise de kits sportifs aux établissements participant à l'étude (elle se fera dans le dernier trimestre de l'année 2013 après les vacances scolaires en cours)
- La publication des résultats dans une revue scientifique internationale
- La présentation des résultats lors d'une conférence internationale

INTRODUCTION

I. Contexte et justification

Les pays de l'espace francophone dans lequel se situe la Côte d'Ivoire, accordent un intérêt tout particulier à la question du dopage tout comme à la bonne santé des sportifs et à l'éducation de la jeunesse. Ainsi, en juillet 2000, la CONFEJES a organisé, pour la première fois, à Libreville (Gabon), une Conférence ministérielle consacrée exclusivement à ce sujet. A cette occasion, les ministres ont réaffirmé que le dopage est contraire à la déontologie et à la philosophie du sport qui, à l'origine, est destiné à développer l'esprit de compétition et à couronner le sportif le plus rapide, le plus fort ou le plus puissant et non à couronner le produit dopant le plus actif (Déclaration de Libreville, 2000).

Pour matérialiser cette volonté de lutter contre le dopage, la CONFEJES a signé une convention avec l'Agence Mondiale Antidopage qui avait pour objet de créer un partenariat dans la conduite des actions de lutte contre le dopage dans le sport, dans les pays de l'espace francophone. Ce partenariat visait entre autres, à susciter auprès des Etats et gouvernements membres, la ratification de la convention internationale de l'UNESCO contre le dopage dans le sport et la mise en place de comités nationaux de lutte antidopage (CNLAD). Ces comités sont chargés de veiller à l'application de la politique nationale antidopage.

La Côte d'Ivoire a ratifié ladite convention et en 2005, on assiste à la mise en place d'un Comité National de lutte Anti Dopage (CNLAD). Suite à des dysfonctionnements structurels, le CNLAD ne parvient pas à remplir les missions qui lui sont assignées. Le Comité National Olympique essaie tant bien que mal de mener les actions de lutte contre le dopage à travers l'organisation de campagnes de sensibilisation et de conférences publiques. Mais, en raison des moyens limités de cette structure, les actions de sensibilisation n'atteignent pas tous les acteurs concernés par la question du dopage, notamment les élèves. Pourtant, cette catégorie sociale constitue non seulement la relève du sport ivoirien¹, mais participe aussi à l'animation des compétitions sportives organisées par les différentes fédérations sportives.

Dans un tel contexte, une politique de prévention et de lutte contre le dopage orientée vers la population scolaire apparaît comme une nécessité, surtout que la pratique d'un sport intensif en période d'adolescence est un facteur de vulnérabilité à la consommation de produits et de conduites à risque.

La présente étude qui vise à mettre en place une stratégie de prévention du dopage en milieu scolaire à partir d'une enquête sur les connaissances, attitudes et pratiques des élèves en rapport avec le dopage, s'inscrit dans cette perspective. Les résultats attendus permettront de faire progresser l'état des connaissances générales de la discipline, en ce qui concerne la situation du dopage en milieu scolaire ivoirien. En effet, en Côte d'Ivoire, les travaux réalisés

¹ L'Etat a mis en place dès 1962 l'OISSU (Office Ivoirien des Sports Scolaires et Universitaires) en vue de détecter les jeunes talents dans les établissements scolaires du pays.

sur le dopage concernent généralement les sportifs issus des clubs professionnels (football notamment), et ne prennent pas en compte le milieu scolaire.

Il s'agit d'une recherche action fondée sur une enquête CAP diagnostique des connaissances, attitudes et pratiques des élèves en matière de produits dopants. Sur la base des résultats de cette enquête CAP, une stratégie de prévention du dopage en milieu sportif scolaire pourra ultérieurement être initiée, notamment grâce à l'élaboration de messages de sensibilisation adéquats.

II. Revue de littérature

Le dopage est présenté dans la littérature comme un phénomène social paradoxalement peu étudié et qui s'avère très hermétique aux chercheurs bien que tous les auteurs s'accordent à dire qu'il s'agit d'un véritable fléau à la fois sanitaire et social touchant les sportifs de tous niveaux (Goddard et al, 2006).

C'est une problématique récente qui a été abordée par plusieurs disciplines. Les principales orientations traitent des facteurs de risque du dopage et des conduites dopantes.

En ce qui concerne les facteurs de risques du dopage, Lioneton (2009) note que c'est la psychologie de la personne qui détermine le comportement et les réponses que l'individu propose face aux situations. L'auteur présente ces situations comme des moments de fragilité psychologique ou des moments de choix influencés par la construction identitaire à travers l'entourage et l'éducation de la personne. Sur cette même lancée, Laure (2002), indique que les conduites dopantes se justifient par une logique de prévention de l'échec. Les conduites dopantes servent à la prévention primaire ou secondaire de l'échec, parce que les sujets tentent d'éviter l'échec ou de limiter les conséquences en recourant à une conduite dopante. A partir d'entretiens semi-directifs sur le thème du dopage, Laure (2008) étudie les représentations sociales des membres des équipes nationales française et canadienne en rapport avec le dopage. Selon cet auteur, les causes pouvant expliquer le dopage sont à la fois individuelles et sociales. En revanche les raisons attribuées au refus du dopage sont d'ordre biologique, moral, médical et technique. Quant à Bilard (2007), il s'est plutôt orienté vers les facteurs de protection psychosociaux vis-à-vis du dopage. A partir de l'analyse d'un corpus de données constitué par les fiches d'entretiens téléphoniques du service «écoute dopage», il révèle que la prévalence du facteur « préoccupation pour la santé » apparaît comme un élément protecteur vis-à-vis du dopage et donc important de la prévention par ce canal.

Les travaux relatifs aux conduites dopantes, ont été conduits aussi bien ailleurs qu'en Côte d'Ivoire.

Pillard et al. (1999) ont mené, en collaboration avec les services de Médecine Scolaire, Médecine du Sport et le Département d'Epidémiologie de Toulouse, une étude en vue d'observer l'évolution du phénomène du dopage. Les résultats de l'enquête confirment la consommation de produits dopants par les élèves sportifs et ce comportement serait plus fréquent chez les garçons que chez les filles. De plus, il progresserait avec l'âge chez les garçons et les proportions des élèves ayant déjà tenté de se doper sont importantes.

Sur le plan africain, la CONFEJES (2007) s'est intéressée à l'utilisation des plantes et autres substances par les sportifs dans trois pays d'Afrique (Côte d'Ivoire, Mali et Congo). Ces

recherches ont révélé que la plupart des sportifs ont déjà entendu parler du dopage et qu'il y en a qui utilisent ou ont déjà utilisé des produits provenant des plantes pour améliorer leur performance. Cependant, de 2006 à 2007, l'étude révèle une baisse au niveau des conduites dopantes. Par ailleurs, l'étude a permis d'établir une liste de plantes utilisées par les athlètes. Dans la même logique de l'étude menée par le CONFEJES, Dah et *al.* (2002) ont montré que les pratiques de dopage sont bien connues des footballeurs ivoiriens : 18,7 % d'entre eux ont avoué s'être déjà dopés, 42 % ont avoué avoir été tentés de le faire, 38 % ont déclaré connaître un autre joueur dopé. Cette étude a été menée auprès d'un échantillon de joueurs de football de première division, au moyen d'un questionnaire anonyme auto-administré.

Bien que le problème du dopage soit principalement associé aux athlètes participant à des événements de haut calibre, ce problème semble s'étendre maintenant à des niveaux inférieurs de compétition (Valois, 2002). En effet, la forte participation des adolescents aux activités sportives les rend vulnérables à la consommation de produits et à des conduites à risques, surtout si les contraintes environnementales exigent des résultats dans tous les domaines (Lioneton, 2009, *Op. Cit.*).

Au regard de ces travaux, l'on remarque que la question de la prévention du dopage n'est pas clairement abordée. En effet, la prévention demeure un axe prioritaire dans la lutte contre le dopage. Et parmi les stratégies de prévention, la sensibilisation des plus jeunes (adolescents) par le biais de l'école apparaît comme primordiale. En Afrique et en Côte d'Ivoire particulièrement, très peu d'études en relation avec le dopage ont privilégié le milieu scolaire, pourtant ce sont les élèves qui constituent la plupart du temps les animateurs des compétitions des différentes fédérations sportives.

Le présent projet de recherche se présente comme un palliatif à ce déficit.

III. Objectifs de l'étude

III.1. Objectif général

Cette étude a pour objectif général de mettre en place une stratégie de prévention du dopage en milieu scolaire à partir d'une évaluation des connaissances, des attitudes et des pratiques relatives au dopage sportif.

III.2. Objectifs spécifiques

De façon spécifique, il s'agit de :

- Décrire les activités sportives des élèves des établissements secondaires cibles ;
- Evaluer les connaissances, attitudes relatives aux produits dopants en milieu scolaire,
- Identifier les principales sources d'information sur le dopage ;
- Déterminer les conduites dopantes des élèves sportifs et les raisons qui justifient ces pratiques.

IV. Annonce du plan de rédaction

Ce rapport comporte six chapitres : i) le premier aborde les aspects méthodologiques de l'enquête CAP, ii) le second procède à une description des sites et des caractéristiques sociodémographiques des élèves sportifs enquêtés, iii) le troisième aborde les sources d'information et les connaissances sur le dopage, iv) le quatrième s'intéresse aux attitudes face au dopage, v) le cinquième traite des conduites dopantes des élèves, vi) et le sixième, donne un aperçu des dépenses effectuées et des étapes futures du projet.

Chapitre 1 : Méthodologie de l'enquête CAP

1.1. Type d'étude

Il s'agit d'une enquête transversale à deux volets : un volet quantitatif et un autre qualitatif.

1.2. Populations cibles

On distingue une cible primaire et une cible secondaire. La cible primaire est constituée des élèves sportifs des établissements d'enseignement secondaire. La cible secondaire comprend les enseignants d'Education physique et sportive (EPS), l'administration des écoles, les assistants sociaux des écoles, les leaders d'associations d'élèves.

1.3. Instruments de collecte des données

L'enquête par questionnaire s'est appuyée sur un questionnaire tandis que des guides d'entretien individuels et de focus group ont été utilisés pour le volet qualitatif.

Le questionnaire a été adressé uniquement aux élèves sportifs et a abordé les thématiques suivantes :

- **activité sportive des élèves** : sports pratiqués, participation aux compétitions sportives, entraînements effectués, etc.
- **connaissances sur le dopage** : définition du dopage, connaissance des produits interdits, niveau d'exposition aux messages sur le dopage, sources d'information, etc. ;
- **attitudes face au dopage** : perception des risques liés à l'utilisation des produits dopants, sentiments à l'égard des produits dopants, etc. ;
- **conduites dopantes** : niveau de recours aux produits dopants, types de produits utilisés, raisons évoquées, occasions de recours au dopage, connaissance d'élèves utilisant des produits dopants, sources d'approvisionnement, etc.

Les guides d'entretien individuels ont servi de support pour conduire les entretiens avec l'administration centrale, l'assistant social des écoles et les leaders d'associations d'élèves. Quant aux guides pour focus groups, ils étaient destinés aux professeurs d'Education Physique et Sportive, aux éducateurs et aux élèves sportifs.

Les entretiens ont porté sur la définition du dopage, les causes du dopage chez les élèves, l'ampleur du phénomène, les produits utilisés, les conséquences ressenties et les suggestions pour la prévention.

1.4. Echantillonnage

1.4.1 Echantillonnage pour l'enquête quantitative

La population mère qui renvoie à l'ensemble des élèves du secondaire de la région des Lagunes, retenue pour cette étude, s'élève à 283 126. La formule utilisée pour la détermination de la taille de l'échantillon est la suivante :

$$n = \frac{(z^2 * p * q)}{e^2}$$

n : est la taille de l'échantillon ; **z** : correspond au degré de confiance. **a**=5% (risque consenti) ; écart réduit = 1,96 ; **P** : est la fréquence approximative du facteur étudié = 18,7% correspondant au taux d'individus sportifs ivoiriens ayant consommé des produits dopants (Dah et al, 2002) ; **q** : est le complément de p (q=1-p) ; **e** : est la précision souhaitée = 5%.

La taille de l'échantillon est de 360 soit 60 élèves par établissement scolaire. Le tableau ci-après résume la répartition de l'échantillon attendu par établissement.

Tableau 1 : Répartition de l'échantillon de l'enquête quantitative attendu

Communes	Etablissements	Echantillon prévu	Total
Cocody	Lycée Classique	60	180
	Lycée Sainte Marie	60	
Bingerville	Lycée Garçon	60	180
	Lycée Mamie Fitaï	60	
Dabou	Lycée Leboutou	60	180
	Lycée Tiapani	60	
Total		24	360

1.4.2 Echantillonnage pour l'enquête qualitative

Entretiens individuels : Dans chaque établissement, les entretiens individuels ont concernés 3 membres de l'administration centrale (proviseur, censeur, conseiller d'éducation), et un assistant social. Ce qui revient à un total de 4 entretiens individuels par établissement scolaire.

Focus groups : Dans chaque établissement, 3 focus groups ont été prévus avec les élèves membres des équipes sportives de l'établissement, dont 1 groupe de garçons, 1 groupe de filles et 1 groupe mixte. En outre, 1 focus group a concerné les professeurs d'éducation physique et sportive de l'établissement et 1 autre, les éducateurs. Chaque focus group est composé d'un minimum de 6 participants et d'un maximum de 12.

Le tableau ci-après présente un récapitulatif de l'échantillon qualitatif.

Tableau 2 : Echantillon de l'enquête qualitative attendu

Population cible	Techniques collecte des données	
	Entretiens individuels	Focus groups
- Administration centrale	- 03 responsables par établissement	
- Assistant social	- 01 assistant social par établissement	
- Professeur d'EPS		01 focus group par établissement
- Educateur		01 focus group par établissement
- Elèves		03 focus group par établissement
<i>Total</i>	04 entretiens par établissement soit 24 entretiens individuels pour les 6 établissements	05 focus group ² par établissement soit 30 focus pour les 6 établissements

1.5. Préparation de la collecte des données

1.5.1 Formation des enquêteurs

La formation des enquêteurs s'est tenue le 1^{er} décembre 2012 à l'Institut National de Formation Sociale (INFS) situé dans la commune de Cocody à Abidjan. Elle s'est déroulée en deux phases dont une phase théorique et une phase pratique.

La première s'est traduite par des exposés fondés sur un manuel de formation rédigé à cet effet. Ce manuel qui a servi de guide aux enquêteurs présentait, en plus des structures impliquées dans l'étude et la méthodologie, le mode d'administration du questionnaire.

La phase pratique a consisté à faire des simulations et des jeux de rôle. D'abord, des paires de participants ont été formées dont l'un représente l'enquêteur et l'autre l'enquêté. Puis, après la simulation en salle, les participants ont été conduits devant Collège Secondaire Protestant de Cocody (CSP), afin de les mettre en situation réelle de terrain. Chaque enquêteur a administré intégralement deux questionnaires aux élèves.

1.5.2 Structuration des équipes de collecte

La collecte des données quantitatives a mobilisé 9 personnes dont 3 superviseurs et 6 enquêteurs. Trois équipes de collecte ont été constituées en raison d'une équipe par commune. Les équipes étaient composées d'un superviseur et de deux enquêteurs. Quant à l'enquête qualitative, elle a été réalisée par 6 sociologues qui ont également été repartis en trois équipes de deux sociologues pour couvrir les trois communes.

² Les focus groups comprenaient au moins six (6) personnes et au maximum douze (12) selon les normes méthodologiques. Ils étaient mixtes.

1.6. Déroulement de la collecte des données

La collecte des données s'est effectuée en deux phases.

La première phase a concerné exclusivement les données quantitatives. Elle s'est déroulée dans la première semaine du mois de décembre 2012. Elle a permis d'interroger effectivement 360 élèves sportifs dans les 6 établissements scolaires. Toutefois, les effectifs réalisés par établissement ont connu des modifications quant à l'échantillon attendu. Cela est dû au fait que dans certains établissements, les élèves sportifs sont très nombreux alors que dans d'autres leur effectif n'atteint pas 60. Les effectifs réalisés par établissement se présentent comme suit :

Tableau 3 : Répartition des élèves sportifs enquêtés par établissement scolaire

Commune	Etablissement	Fréquence	Pourcentage	Total
Cocody	Lycée Classique	84	23,3	120
	Lycée Sainte Marie	36	10,0	
Bingerville	Lycée Garçon	60	16,7	120
	Lycée Mamie Faitai	60	16,7	
Dabou	Lycée Leboutou	62	17,2	120
	Lycée Tiapani	58	16,1	
Total		360	100,0	

Au cours de la collecte des données quantitatives, 120 élèves sportifs ont été interrogés dans chacune des trois communes, soit un effectif total de 360 enquêtés. Le Lycée Classique d'Abidjan a l'effectif le plus élevé (84) tandis que le Lycée Sainte Marie enregistre un effectif de 36 enquêtés. De même, le Lycée Leboutou compte 62 enquêtés contre 58 au Lycée Tiapani. A Bigerville, on observe une parité de 60 enquêtés entre les deux établissements.

La seconde phase relative à la collecte des données qualitatives a eu lieu au cours de la semaine ayant suivi l'enquête quantitative. Elle s'est effectuée sur les mêmes sites que ceux du volet quantitatif. A l'issue de l'enquête qualitative, tous les entretiens et focus groups prévus par la méthodologie ont été réalisés.

1.7. Traitement et analyse des données

L'entrée des données des questionnaires s'est faite à l'aide du Logiciel Epi Data 3.1., puis l'analyse avec le logiciel SPSS 16.0.

Pour le traitement des données qualitatives, les entretiens ont été enregistrés avec un dictaphone, puis une transcription intégrale des discours a été réalisée. Le logiciel N'VIVO 10 a été utilisé pour l'encodage des textes transcrits afin de repérer les segments de propos des interviewés qui sont porteurs de sens.

1.8. Aspects éthiques

1.8.1 Autorisation et consentement éclairé

Sur le plan institutionnel, l'étude a fait l'objet d'un examen par le Comité Consultatif National de Bioéthique de Côte d'Ivoire (CCNB-CI). En outre, une autorisation de la Direction des Ecoles, Lycées et Collège (DELCO), ainsi qu'une autre autorisation de chaque Direction Régionale de l'Education Nationale et Technique (DRENT) concernée, ont été sollicitées et obtenues avant le démarrage de l'étude.

De même, le consentement individuel des élèves sportifs a été obtenu avant de démarrer l'enquête par questionnaire. A cet effet, chaque questionnaire comportait un texte de consentement éclairé (signé par l'enquêté) auquel les enquêteurs se sont familiarisés au cours de la formation. Au niveau des focus groups, le consentement de chacun des participants aux focus groups a également été demandé. Ceux-ci ont été informés de leur liberté de suspendre leur participation à l'étude à tout moment.

Enfin, l'enquête a respecté le principe de l'anonymat pour garantir la confidentialité des informations. Eu égard à ce principe, la liste des personnes rencontrées au cours de l'enquête CAP ne sera pas mentionnée dans les rapports et publications du projet.

1.8.2. Avantages et bénéfices des enquêtés

Dans cette étude, les bénéfices pour les populations sont de deux ordres. D'une part, au niveau matériel, des équipements sportifs ont été prévus pour les établissements scolaires ciblés par l'étude. D'autre part, tous les participants aux entretiens de groupes ont bénéficié d'une collation offerte par l'équipe de recherche.

Chapitre II : Description des sites d'étude et des élèves sportifs enquêtés

2.1. Description des sites d'étude

Tableau 4 : Présentation des établissements scolaires

Etablissements	Localisation	Date de Création	Superficie (ha)	Effectif	Nombre de trophée remportés
Lycée Classique	Abidjan	1945	14	3030	57
Lycée Sainte Marie	Abidjan	1962	10	1417	
Lycée Garçons	Bingerville	1903	5	3463	36
Lycée Mamie Faitai	Bingerville	1935	16	3080	
Lycée Leboutou	Dabou	1966	15	3830	38
Lycée Tiapani	Dabou	1937	18	1142	24

On se rend compte à la lecture du tableau que la plupart des établissements ont une existence supérieure à 50 ans. Le Lycée garçons, le plus ancien, existe depuis plus d'un siècle. L'établissement le plus récent, en l'occurrence le Lycée Leboutou cumule 47 années d'existence. En outre, les données relatives à la superficie indiquent que la superficie moyenne est de 13 hectares. Hormis le Lycée Tiapani (1142) et le Lycée Sainte Marie (1417), les effectifs d'élèves des établissements se situent au dessus de 3000.

Le nombre de trophées remportés par les quatre établissements dont les informations sont disponibles, témoigne de l'intensité de la pratique sportive chez les élèves de ces établissements, ainsi que de la tradition de participation de certains lycées aux compétitions de l'OISSU.

2.2. Caractéristiques sociodémographiques des élèves sportifs enquêtés

L'échantillon des élèves sportifs est majoritairement composé d'une population masculine. Sur un effectif de 360 enquêtés, on a 62,5% de garçons contre 37,5% de filles.

On remarque que la plupart des enquêtés ont un âge compris entre 15 et 21 ans (84,8%) dont 43,1% se situent dans la tranche d'âge de 18-21 ans et 41,7% dans la fourchette de 15-17 ans. Les élèves sportifs dont l'âge est compris entre 10-14 ans (8,9%) ou est supérieur ou égal à 21 ans (6,4%) sont en proportion très faible.

La très grande majorité des enquêtés (92,2%) est inscrite au second cycle, contre seulement 7,8% qui sont au premier cycle.

On note que les enquêtés qui fréquentent l'établissement depuis plus de trois ans dominent l'échantillon (46,4%). Suivent ensuite, les élèves sportifs ayant deux à trois années (39,2%)

d'ancienneté dans l'établissement. Très peu d'enquêtés ont affirmé être dans leur établissement depuis moins d'un an (14,4%).

Tableau 5 : Caractéristiques socio-démographiques des enquêtés

Sexe	Effectif	%
Masculin	225	62,5
Féminin	135	37,5
Age		
10 à 14 ans	32	8,9
15 à 17 ans	150	41,7
18 à 21 ans	155	43,1
Plus de 21 ans	23	6,4
Niveau d'instruction		
Premier cycle	28	7,8
Second cycle	332	92,2
Durée de fréquentation dans l'établissement		
Moins d'un an	52	14,4
Deux ou trois ans	141	39,2
Plus de trois ans	167	46,4

2.3. Description des activités sportives des élèves

2.3.1. Disciplines sportives pratiquées

Les trois sports cités par les élèves enquêtés comme étant les plus pratiqués sont par ordre d'importance : le football (65%), le basketball (28,3%) et le handball (18,9%).

Les sports les moins pratiqués par les élèves interrogés sont le volley-ball (11,9%), l'athlétisme (5,6%) et enfin les sports de combat (2,8%). On note par ailleurs que 10,6% des enquêtés ont affirmé pratiquer d'autres sports tels que la gymnastique, le lancé de poids, la lutte, etc.

2.3.2. Types de compétitions

La plupart des élèves ont déclaré participer aux interclasses (65,6%). Ceux qui prennent part à l'OISSU et aux compétitions inter-écoles représentent respectivement 43,1% et 20% de l'échantillon. Notons que 12,8% d'entre eux ont affirmé participer aux compétitions nationales. De même, 10,8% participent à diverses autres compétitions. Il s'agit notamment des compétitions organisées par des clubs services (Lion's club, Club rotary, etc.) et par des entreprises privées (compagnies de téléphonies, etc.).

2.3.3. Appartenance des élèves à un centre de sport extrascolaire

Il ressort de l'enquête que peu d'élèves (29,7%) appartiennent à des équipes de sport ou à des centres de sport en dehors du système scolaire. Dans la commune de Dabou (37,5%), l'appartenance des élèves à ces équipes civiles est plus importante, comparativement à

Bingerville (27,5%) et Cocody (24,2%). En outre, les garçons (36%) sont plus présents dans ce type structures sportives que les filles (19,3%).

2.3.4. Entraînements des élèves sportifs

- **Fréquence d'entraînement**

Lorsqu'on évalue la fréquence des entraînements, on constate que la plupart des enquêtés s'entraînent deux fois par semaine (56,4%). Suivent ensuite ceux qui s'entraînent seulement une seule fois par semaine (26,9%). Les élèves sportifs qui s'entraînent tous les jours de la semaine ou presque (11,9%) sont en nombre moins important.

Les fréquences d'entraînement des élèves sont plus importantes dans la commune de Dabou où 69,2% s'entraînent en moyenne deux fois par semaine et 14,2% se préparent tous les jours ou presque.

De même, les élèves de sexe masculin s'entraînent plus que les filles sportives : deux fois par semaine (61,3%) et tous les jours ou presque (13,8%), contre respectivement 48,1% et 8,9% chez les filles.

- **Durée moyenne des entraînements**

La durée moyenne des entraînements pour la majorité des enquêtés est de 1 à 2 heures par séance (60,8%). On remarque aussi, que 36,7% affirment consacrer entre 3 et 8 heures à chaque séance d'entraînement.

La tendance générale est confirmée aussi bien dans les communes que par les analyses selon le sexe.

Tableau 6 : Activité sportive des élèves sportifs

Disciplines sportives pratiquées	Effectif	%
Football	234	65,0
Handball	68	18,9
Basket-ball	102	28,3
Volley-ball	43	11,9
Athlétisme	20	5,6
Sport de combat	10	2,8
Autres sports	38	10,6%
Compétitions		
Interclasse	236	65,6
Inter-école	72	20,0
OISSU	155	43,1
Nationales	46	12,8
Sous régionale	4	1,1
Internationale	1	0,3
Autres compétitions	39	10,8
Appartenance à une équipe extrascolaire		
Oui	107	29,7
Non	253	70,3
Total		
Fréquence d'entraînement		
Rarement ou occasionnellement	17	4,7
Une fois par semaine	97	26,9
Deux fois par semaine	203	56,4
Tous les jours ou presque	43	11,9
Durée moyenne d'entraînement		
Moins d'une heure	8	2,2
1 à 2 heures	219	60,8
3 à 8 heures	132	36,7
Plus de 8 heures	1	0,3
Total	360	100,0

Chapitre III : Sources d'information et connaissances sur le dopage

3.1. Exposition à l'expression « dopage »

Sur un effectif de 360 élèves sportifs enquêtés, 238 soit 66,1% ont déclaré avoir déjà entendu parler de dopage. Environ un tiers des élèves sportifs ont affirmé n'avoir jamais entendu parler de dopage (33,9%).

On note que les élèves sportifs de la commune de Cocody se distinguent avec un pourcentage de 73,4% qui ont entendu parler de dopage. Les communes de Dabou (67,5%) et de Bingerville (57,5%) enregistrent des proportions moindres. De façon spécifique, le Lycée Sainte Marie de Cocody (80,6%) et le Lycée Garçon de Bingerville (76,7%) enregistrent les taux les plus importants d'élèves enquêtés ayant entendu parler du dopage. En revanche, le pourcentage le plus réduit se retrouve au Lycée Mamie Fatai de Bingerville (38,3%).

L'analyse par genre montre une disparité entre les garçons et les filles. On a un pourcentage de 73,8% des enquêtés de sexe masculin qui ont déjà entendu parler de dopage contre 53,3% pour les filles. Lorsqu'on tient compte de l'âge, on note que ce sont surtout les élèves sportifs dont l'âge est supérieur à 21 ans (78,3%) qui enregistrent la proportion la plus importante. Les élèves les plus jeunes (10-14 ans) constituent la catégorie la moins exposée au mot dopage (53,1%). Cependant, on note très peu de différence entre les élèves sportifs du second cycle (66,6%) et ceux du premier cycle (60,7%).

Tableau 7 : Proportion des élèves sportifs ayant entendu parler de dopage

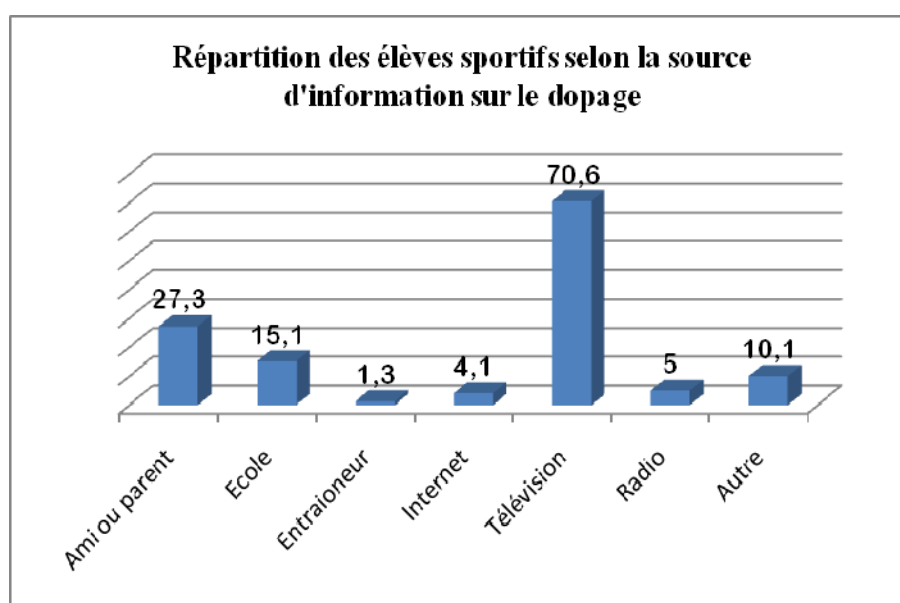
Avez-vous entendu parler du dopage ?	Oui		Non	
	Effectif	%	Effectif	%
Commune				
Cocody	88	73,3	32	26,7
Bingerville	69	57,5	51	42,5
Dabou	81	67,5	39	32,5
Etablissement scolaire				
Lycée Classique	59	70,2	25	29,8
Lycée Sainte Marie	29	80,6	7	19,4
Lycée Garçon	46	76,7	14	23,3
Lycée Mamie Fatai	23	38,3	37	61,7
Lycée Leboutou	41	66,1	21	33,9
Lycée Tiapani	40	69,0	18	31,0
Sexe				
Masculin	166	73,8	59	26,2
Féminin	72	53,3	63	46,7
Age				
10 à 14 ans	17	53,1	15	46,9
15 à 17 ans	101	67,3	49	32,7
18 à 21 ans	102	65,8	53	34,2
Plus de 21 ans	18	78,3	5	21,7
Niveau d'instruction				
Premier cycle	17	60,7	11	39,3
Second cycle	221	66,6	111	33,4
Total	238	66,1	122	33,9

3.2. Canaux d'information sur le dopage

Le principal canal d'information des élèves sportifs sur le dopage est la télévision, avec une proportion de 70,6%. Ensuite viennent les amis et parents (27,3%) et l'école (15,1%). Les autres sources enregistrent des proportions assez faibles (10,1%) et sont constituées, entre autres, des clubs de santé, des livres/journaux, des conférences, des clubs de formation et des événements sportifs et campagnes (Figure 1).

Concernant les élèves sportifs qui ont entendu parler du dopage sportif à la télévision, les pics se situent au niveau du Lycée Leboutou de Dabou (82,9%) et du Lycée Garçon de Bingerville (80,4%). Pour les enquêtés dont l'école constitue la source d'information, le Lycée Sainte Marie de Cocody (41,4%) enregistre le taux le plus élevé. En revanche, au Lycée Leboutou de Dabou (51,2%), plus de 50% des enquêtés ont entendu parler de dopage par un parent ou ami.

Figure 1 : Répartition des élèves sportifs selon la source d'information sur le dopage



Les données qualitatives confirment les médias, principalement la télévision comme la source d'information des élèves sur le dopage. Généralement, en suivant l'actualité sportive à la télévision, ils entendent parler de dopage lorsque des cas de dopage de certains athlètes très connus sont révélés. En Côte d'Ivoire, le cas du Footballeur international Touré Kolo³ a été l'occasion pour plusieurs élèves d'entendre parler de dopage.

Souvent les élèves sportifs, après avoir suivi les informations télévisées portant sur le dopage sportif, sollicitent d'autres personnes pour avoir plus de connaissances sur la question.

³ TOURE Kolo Habib, défenseur ivoirien de l'équipe nationale de football a été condamné à six mois de suspension après avoir été contrôlé positif à un produit dopant lors d'un dépistage effectué en mars 2011. Ce dernier a expliqué avoir pris un produit amincissant appartenant à sa femme et qui contient un composant interdit par l'Agence Mondiale Antidopage. Ce composant appartient à la catégorie des « produits spécifiques ».

MA. : « Moi j'ai entendu ce mot là, la première fois à la télévision lors d'un match et je me suis renseigné auprès de mon grand frère et qui m'a donné la définition du dopage ».

A l'école, le dopage ne figure pas de façon explicite dans les programmes. Mais cette thématique est quelquefois abordée pendant certains cours de Sciences de la Vie et de la Terre (SVT), d'Education Civique et Morale (ECM) et d'Education physique et Sportive (EPS). Dans les deux premiers enseignements, le dopage est brièvement traité dans les chapitres portant sur les drogues. Au niveau de l'EPS, c'est souvent lorsqu'un élève a des performances exceptionnelles et qu'un comportement de dopage est suspecté que l'enseignant ouvre une lucarne pour expliquer aux élèves ce qu'est le dopage.

3.3. Définition du dopage par les élèves sportifs

L'enquête révèle que plus de la moitié des élèves sportifs enquêtés définissent le dopage comme l'utilisation d'une substance interdite (53,4%). Il est également fait référence à la consommation de la drogue (34,5%) pour définir le dopage.

La tendance générale, à savoir la définition du dopage comme l'utilisation de substances interdites, est confirmée dans les communes de Cocody (75%) et de Bingerville (66,7%). En revanche à Dabou, la consommation de drogue (61,7%) est la définition la plus évoquée par les élèves sportifs.

L'analyse par établissement scolaire montre que dans quatre établissements scolaires, la plupart des enquêtés définissent le dopage sportif comme l'utilisation de substance. Il s'agit par ordre décroissant du Lycée Sainte Marie (79,3%), du Lycée Garçon de Bingerville (73,9%), du Lycée Classique d'Abidjan (72,9%) et enfin le Lycée Mamie Faitai de Bingerville (52,2%). Dans les deux derniers établissements, notamment le Lycée Tiapani et le Lycée Leboutou, le dopage sportif est appréhendé comme la consommation de drogue, avec des taux respectifs de 62,5% et de 65%.

Par ailleurs, on note que les enquêtés de sexe féminin (62,5%) qui assimilent le dopage à l'utilisation de substances interdites enregistrent une proportion plus importante que celle des élèves garçons (49,4%). En ce qui concerne le niveau d'étude, l'utilisation de substances interdites est majoritairement citée aussi bien par les élèves du premier cycle (58,8%) que ceux du second cycle (52,9%). Mais les élèves du premier cycle semblent y accorder un peu plus d'attention.

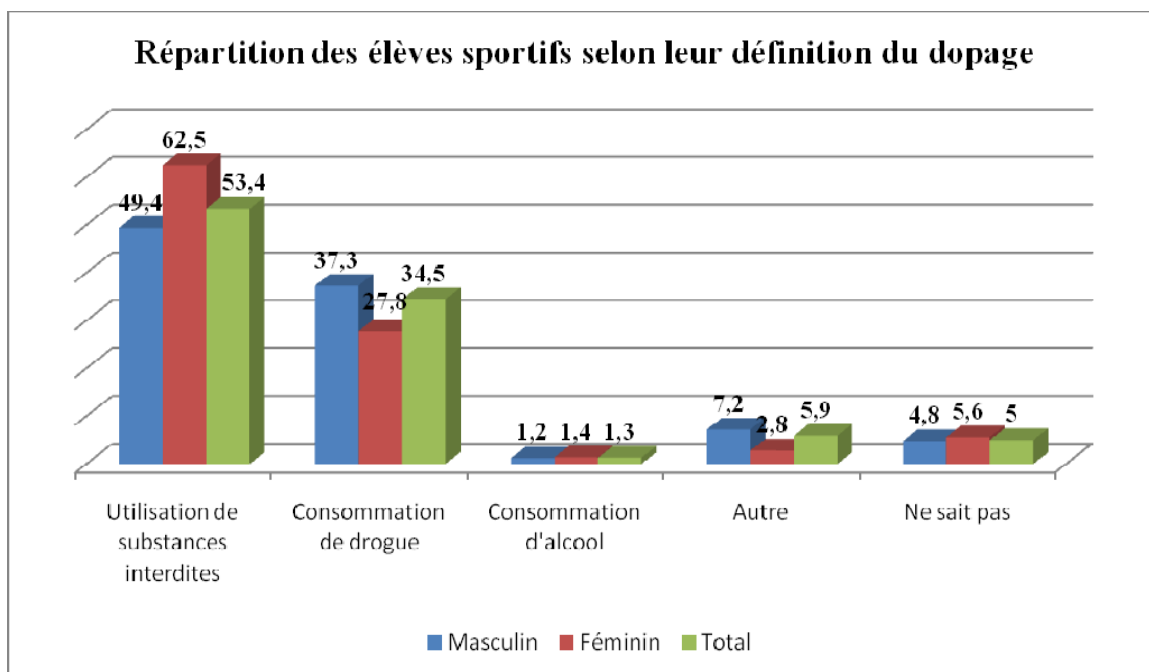


Figure 2 : Répartition des élèves selon la définition du dopage

Il ressort des données qualitatives que la définition donnée par les élèves sportifs au dopage sportif se structure autour des notions de substances et d'augmentation des performances. A la notion de substance sont associés les termes « stupéfiants », « médicaments », « produits », « comprimés », etc. Par ailleurs, l'augmentation des performances est traduite par l'accroissement en énergie, en force ou encore le dépassement des capacités naturelles. Les propos ci-après d'élèves sportifs résument les différentes définitions.

LE : « c'est aussi l'utilisation d'un certain nombre de drogues pour avoir l'énergie pour mieux compétir ».

KA : « ce sont les stupéfiants qu'on donne à un sportif pour être au-dessus de ses capacités ».

3.4. Connaissance des produits interdits dans le sport

Parmi les enquêtés qui ont déclaré avoir déjà entendu parler du dopage, la plupart ont affirmé connaître des produits interdits dans le sport (76,1%), contre seulement 23,9% qui ont donné un avis contraire. Les élèves de Dabou (88,9%) et ceux de Bingerville (81,2%) enregistrent les taux les plus importants d'enquêtés qui déclarent connaître les produits interdits dans le sport.

En considérant l'établissement scolaire, l'analyse laisse apparaître que ce sont d'abord les enquêtés du Lycée Leboutou de Dabou qui affirment en grande proportion connaître les produits interdits dans le sport avec un taux de 90,2%. Suivent ensuite ceux du Lycée Tiapani

(87,5%) et du Lycée Mamie Fatai de Bingerville (87%). Les lycées Sainte Marie de Cocody (65,5%) et Classique d'Abidjan (57,6%) enregistrent des pourcentages moins importants.

Lorsqu'on tient compte du sexe des répondants, on constate que le pourcentage des garçons (76,5%) dépasse légèrement celui des filles (75%). Par ailleurs, les élèves du second cycle (76,5) semblent mieux connaître les produits interdits dans le sport que ceux du premier cycle (70,6%).

On remarque que le taux de connaissance des produits dopants croît avec l'âge des répondants. En effet, ce sont les plus de 21 ans qui enregistrent les taux les plus élevés en matière de connaissance de produits interdits. La totalité de ceux-ci (100%) prétendent connaître les produits interdits dans le sport. Ils sont suivis par la tranche des 18-21 (80,4%), celle des 15-17 ans (70,3%) et enfin la tranche des élèves âgés de 10-14 ans (58,8%).

Tableau 8 : Répartition des élèves affirmant connaître les substances interdites dans le sport

Connaissez-vous des substances interdites dans le sport ?	Oui		Non	
	Effectif	%	Effectif	%
Commune				
Cocody	53	60,2	35	39,8
Bingerville	56	81,2	13	18,8
Dabou	72	88,9	9	11,1
Etablissement scolaire				
Lycée Classique	34	57,6	25	42,4
Lycée Sainte Marie	19	65,5	10	34,5
Lycée Garçon	36	78,3	10	21,7
Lycée Mamie Faitai	20	87,0	3	13,0
Lycée Leboutou	37	90,2	4	9,8
Lycée Tiapani	35	87,5	5	12,5
Sexe				
Masculin	127	76,5	39	23,5
Féminin	54	75,0	18	25,0
Age				
10 à 14 ans	10	58,8	7	41,2
15 à 17 ans	71	70,3	30	29,7
18 à 21 ans	82	80,4	20	19,6
Plus de 21 ans	18	100,0	0	0
Niveau d'instruction				
Premier cycle	12	70,6	5	29,4
Second cycle	169	76,5	52	23,5
Total	181	76,1	57	23,9

Quand il s'agit de citer les produits interdits dans le sport qu'ils estiment connaître, les élèves sportifs énumèrent plusieurs types de substances. On note les stupéfiants tels que l'alcool, la cigarette, le tabac, le café, les drogues (la cocaïne, la marijuana). Les enquêtés énumèrent aussi des produits pharmaceutiques (amphétamines, Guronsan, Rivo, procréatine, EPO) et des produits alimentaires (jaune d'œuf, huile de foie de morue, piment, etc.).

3.5. Connaissance des produits pour augmenter les performances

Il s'agit ici de savoir si les élèves sportifs connaissent des produits, de nature quelconque, qui permettraient à un athlète d'augmenter ses performances sportives. Les résultats montrent que moins de la moitié des enquêtées (43,1%) ont affirmé connaître ce type de produit, contre 56,9% qui affirment le contraire. Les tendances générales sont confirmées dans les communes de Dabou (41,7%) et de Bingerville (37,5%). Cependant, on observe une parité de 50% à Cocody entre les élèves sportifs qui connaissent des produits pouvant augmenter les performances et ceux qui n'en connaissent pas.

En tenant compte de l'établissement scolaire, on remarque que la moitié des enquêtés du lycée Classique d'Abidjan (50%) et lycée Sainte Marie (50%) ont affirmé connaître des produits

pour augmenter la performance. Le lycée Tiapani de Dabou enregistre un taux de 48,3%. Les taux les plus faibles se retrouvent au Lycée Leboutou de Dabou (35,5%) et au lycée Mamie Faitai de Bingerville (31,7%).

L'analyse par sexe montre que ce sont les garçons (46,2%) qui ont le plus affirmé connaître des produits pour augmenter la performance comparativement aux filles (37,3%). De même, on observe un écart important entre les élèves du second cycle (43,7%) et ceux du premier cycle (35,7%).

Tableau 9 : Répartition des élèves ayant déclaré connaître des produits pour augmenter les performances sportives

Connaissez-vous des produits pour augmenter les performances sportives ?	Oui		Non	
	Effectif	%	Effectif	%
Commune				
Cocody	60	50,0	60	50,0
Bingerville	45	37,5	75	62,5
Dabou	50	41,7	70	58,3
Etablissement scolaire				
Lycée Classique	42	50,0	42	50,0
Lycée Sainte Marie	18	50,0	18	50,0
Lycée Garçon	26	43,3	34	56,7
Lycée Mamie Faitai	19	31,7	41	68,3
Lycée Leboutou	22	35,5	40	64,5
Lycée Tiapani	28	48,3	30	51,7
Sexe				
Masculin	108	46,2	126	53,8
Féminin	47	37,3	79	62,7
Age				
10 à 14 ans	12	37,5	20	62,5
15 à 17 ans	68	45,3	82	54,7
18 à 21 ans	66	42,6	89	57,4
Plus de 21 ans	9	39,1	14	60,9
Niveau d'instruction				
Premier cycle	10	35,7	18	64,3
Second cycle	145	43,7	187	56,3
Total	155	43,1	205	56,9

3.6. Caractéristiques des produits dopants connus par les élèves sportifs

3.6.1. Types de produits connus

Les types de produits dopants connus par les élèves sont, par ordre d'importance : les produits pharmaceutiques (50,3%), les plantes (23,2%) et les boissons alcoolisées (23,2%). On note que les élèves qui ont cité d'autres types de produits dopants qu'ils connaissent représentent une frange relativement considérable (36,8%).

Les produits pharmaceutiques sont généralement mentionnés par les élèves du Lycée Sainte Marie (61,1%), du Lycée Classique (54,8%) et du Lycée Leboutou (54,5%). Pour ce qui est des plantes, les proportions les plus élevées se retrouvent dans les Lycées Tiapani (35,7%) et

Mamie Faitai (31,6%). Quant à la boisson alcoolisée, elle a été plus évoquée par les enquêtés du Lycée Classique (33,3%) et ceux du Lycée Leboutou (31,8%).

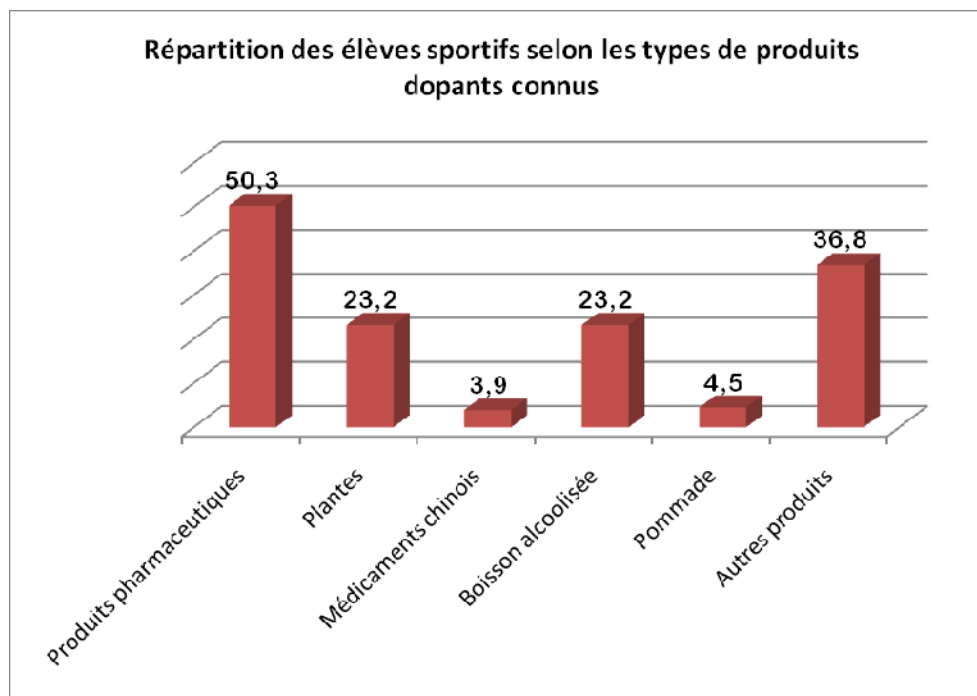


Figure 3 : Répartition des élèves selon le type de produits dopants connus

3.6.2. Forme des produits

Selon les élèves sportifs, les trois principales formes sous lesquelles les produits dopants qu'ils connaissent se présentent sont : les liquides (44,5%), les comprimés (42,6%) et les poudres (31,6%).

L'analyse par établissement scolaire montre que la majorité des élèves sportifs des Lycées Mamie Faitai (63,2%) et Sainte Marie (55,6%) prétendent connaître des produits dopants ayant la forme de comprimés. Pour ce qui est de la connaissance des produits présentant une forme liquide, trois établissements se distinguent : il s'agit du Lycée Sainte Marie (61,1%), du Lycée Classique (54,8%) et du lycée Garçon de Bingerville (53,8%).

En revanche, les produits dopants se présentant sous la forme de poudre sont moins connus. Le taux le plus considérable est relevé au Lycée Sainte Marie (44,4%). Il convient de noter que les feuilles sont évoquées à environ de 25% au Lycée Classique (26,2%) et au Lycée Leboutou (25%).

3.7. Sources d'approvisionnement connues par les élèves

Les sources d'approvisionnement connues des enquêtés sont par ordre d'importance : la pharmacie (47,1%), les vendeurs ambulants (25,2%), le marché (20,6%), l'hôpital (7,1%) et les tradi-thérapeutes (3,2%). Par ailleurs, d'autres sources connues sont évoquées par les enquêtés avec un taux de 29,7%.

La pharmacie est majoritairement citée comme source d'approvisionnement en produits dopants par les élèves du lycée Sainte Marie de Cocody (66,7%), du lycée Leboutou de Dabou (54,5%) et du lycée Mamie Faitai de Bingerville (52,6%). Les vendeurs ambulants sont mentionnés dans des proportions moindres par les élèves du Lycée Classique d'Abidjan (37,5%) et ceux du lycée Mamie Faitai (31,6%). Enfin, on retrouve les pourcentages les plus élevés relatifs au marché comme lieu d'approvisionnement dans les Lycée de Bingerville, notamment le Lycée Mamie Faitai (31,6%) et le Lycée garçon (30,8%).

Conclusion du chapitre sur les connaissances relatives au dopage

Il ressort de ce chapitre que les connaissances des élèves sportifs sur le dopage restent vagues et limitées. Primo, les canaux par lesquels ils ont généralement bénéficié des informations sur le phénomène sont généralement la télévision ou les parents et amis. Très peu d'élèves sportifs ont entendu parler de dopage à l'école. Ainsi, les connaissances de ceux-ci sur le dopage se construisent en dehors de cette institution classique qui a en charge de transmettre le savoir. Secundo, si on dénombre une proportion importante qui définit le dopage comme l'utilisation de substances interdites dans le sport, nombreux, également sont ceux qui assimilent le dopage à la consommation de drogues. De plus, quand on demande aux élèves de citer des substances interdites dans le sport, ils mentionnent plusieurs éléments qui ne font pas partie des produits prohibés. Il s'agit de certains produits alimentaires tels que le jaune d'œuf, le piment, etc.

Cependant, on retient que la plupart a été exposée à la notion de « dopage », et cela, plus chez les garçons que chez les filles. De même, la plupart prétend connaître des produits qui permettent d'augmenter les performances sportives, notamment des produits pharmaceutiques, des plantes et certaines boissons alcoolisées.

Avec des connaissances aussi générales sur la question du dopage sportif, on pourrait s'interroger sur les attitudes qu'ils développent face à ce phénomène ?

Chapitre IV: Attitudes face au dopage

4.1. Attitude face à quelqu'un qui utilise des produits dopants pour améliorer sa performance

La quasi-totalité des enquêtés (90,6%) estiment que c'est une mauvaise chose, si un membre de leur entourage utilise des produits dopants pour augmenter ses performances sportives. En revanche, 7,5% perçoivent cette pratique comme une bonne chose et 1,9% trouvent cela simplement normal.

Dans la ville de Dabou (11,7%), on constate que la proportion d'élèves qui estiment que le dopage est une bonne chose est supérieure à la moyenne générale. De façon précise, ce sont les élèves du Lycée Tiapani qui partagent le plus cet avis avec un pourcentage qui atteint 20,7%. On observe très peu de différences au niveau du genre et du niveau d'étude. Toutefois, les résultats montrent que les élèves les plus âgés perçoivent plus le dopage comme une bonne chose : 21 ans et plus (17,4%).

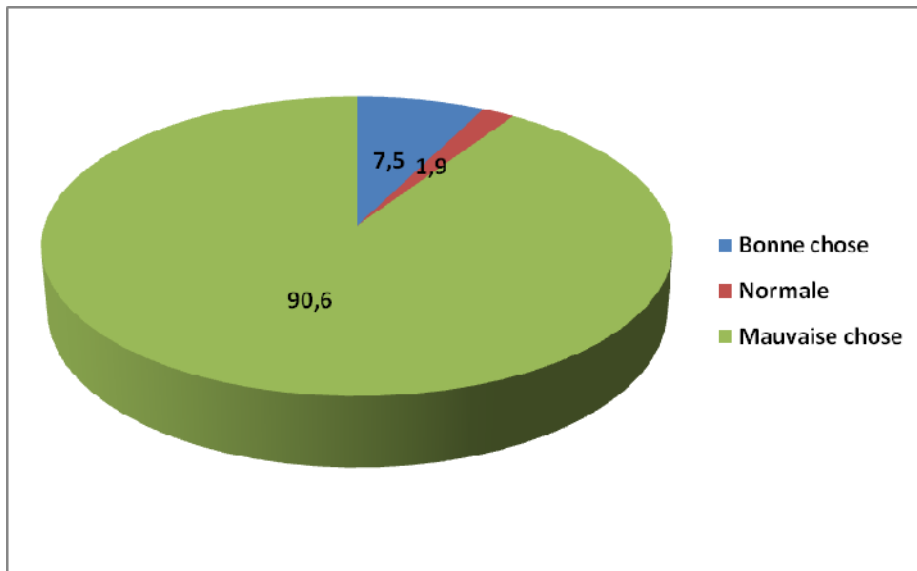


Figure 4 : Appréciation de l'usage de produits dopants

4.2. Attitude en cas de soupçon d'usage de produits dopants par un tiers pour améliorer sa performance

L'attitude de la grande majorité des enquêtés face à l'utilisation de produits dopants par quelqu'un de l'entourage, consiste à demander à ce dernier d'en arrêter la consommation (83,9%). Ceux qui préfèrent le dénoncer représentent 4,2% de la population d'enquête. Au

niveau des communes, celle de Bingerville (92,5%) enregistre le taux le plus élevé d'enquêtés disposés à demander à l'utilisateur des produits dopants d'arrêter l'usage.

Au niveau des établissements scolaires, le Lycée Garçon (96,7%) et le Lycée Mamie Faitai de Bingerville (88,3%) enregistrent les pics. Les garçons (85,3%) sont plus favorables à demander d'arrêter que les filles (81,5%). En revanche, la proportion de filles (5,9%) qui préfèrent dénoncer le consommateur est plus élevée que celle des garçons (3,1%).

De même, le pourcentage des élèves du premier cycle (10,7%) domine celui du second cycle (3,6%) quand il s'agit de dénonciation, tandis que les tendances sont inversées lorsque les élèves souhaitent demander d'arrêter les conduites dopantes : second cycle 84,6 % et premier cycle 75%.

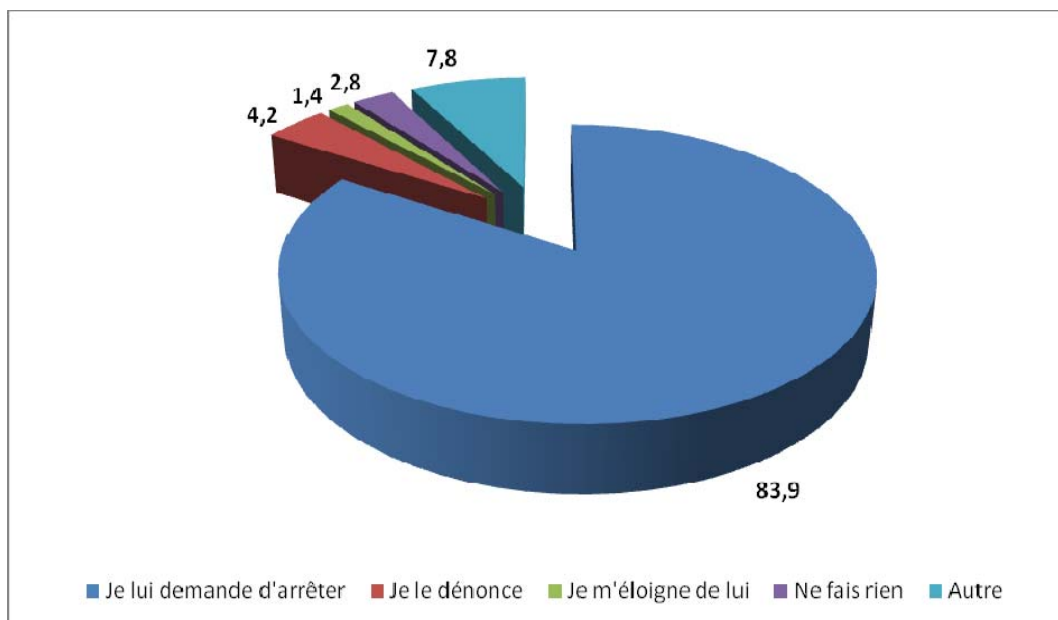


Figure 5 : Attitude en cas de soupçon de conduite dopante

4.3. Perception de l'efficacité des produits dopants

La grande majorité des enquêtés (65,8%) trouvent que les produits dopants améliorent effectivement les performances sportives. On a 21,4% de l'échantillon qui soutient le contraire et 12,8% qui disent ne pas savoir. Dans les communes de Cocody (73,3%) et de Dabou (65,8%), les élèves sportifs sont plus convaincus de l'efficacité des produits dopants qu'ils connaissent. Au niveau des établissements, les pics se retrouvent dans les Lycées Leboutou (74,2%), Classique (73,8%) et Sainte Marie (72,2%).

On observe un écart considérable entre le pourcentage des garçons (70,7%) et celui des filles (57,8%) qui attestent de l'efficacité des produits dopants. En revanche, il y a très peu de différences entre les taux enregistrés par les élèves du second cycle (66%) et ceux du premier cycle (64,3%).

Tableau 10 : Répartition des élèves sportifs selon la perception de l'efficacité des produits dopants

Pensez vous que les produits dopants améliorent effectivement les performances ?	Oui		Non		Ne sais pas	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Commune						
Cocody	88	73,3	15	12,5	17	14,2
Bingerville	70	58,3	40	33,3	10	8,3
Dabou	79	65,8	22	18,3	19	15,8
Etablissement scolaire						
Lycée Classique	62	73,8	9	10,7	13	15,5
Lycée Sainte Marie	26	72,2	6	16,7	4	11,1
Lycée Garçon	38	63,3	17	28,3	5	8,3
Lycée Mamie Fatai	32	53,3	23	38,3	5	8,3
Lycée Leboutou	46	74,2	6	9,7	10	16,1
Lycée Tiapani	33	56,9	16	27,6	9	15,5
Sexe						
Masculin	159	70,7	37	16,4	29	12,9
Féminin	78	57,8	40	29,6	17	12,6
Niveau d'instruction						
Premier cycle	18	64,3	5	17,9	5	17,9
Second cycle	219	66,0	72	21,7	41	12,3
Total	237	65,8	77	21,4	46	12,8

4.4. Perception des risques liés à l'utilisation des produits dopants

La presque totalité des enquêtés (92,2%) reconnaît qu'il y a des risques liés à l'utilisation de produits dopants. Seulement 7,8% soutiennent la thèse contraire. La tendance générale est respectée dans les trois communes avec une légère supériorité du pourcentage de Cocody (93,3%). L'analyse par établissement scolaire révèle que le taux le plus important est enregistré au Lycée Sainte Marie (94,4%) et que le plus réduit se retrouve au Lycée Tiapani (89,7%).

Les filles (94,1%) perçoivent plus les risques du dopage comparativement aux garçons (91,1%). De la même manière, la proportion des élèves du second cycle (92,8%) qui pensent qu'il y a des risques liés à l'utilisation de produits dopants est plus importante que celle des élèves du premier cycle (85,7%).

Tableau 11 : Répartition des élèves sportifs selon leur perception des risques liés à l'utilisation de produits dopants

Pensez-vous qu'il y a des risques à utiliser les produits dopants ?	Oui		Non	
	Effectif	%	Effectif	%
Commune				
Cocody	112	93,3	8	6,7
Bingerville	110	91,7	10	8,3
Dabou	110	91,7	10	8,3
Etablissement scolaire				
Lycée Classique	78	92,9	6	7,1
Lycée Sainte Marie	34	94,4	2	5,6
Lycée Garçon	54	90,0	6	10,0
Lycée Mamie Faitai	56	93,3	4	6,7
Lycée Leboutou	58	93,5	4	6,5
Lycée Tiapani	52	89,7	6	10,3
Sexe				
Masculin	205	91,1	20	8,9
Féminin	127	94,1	8	5,9
Niveau d'instruction				
Premier cycle	24	85,7	4	14,3
Second cycle	308	92,8	24	7,2
Total	332	92,2	28	7,8

4.5. Les risques encourus en cas de dopage

Concernant les risques encourus par les utilisateurs de produits dopants, les élèves évoquent essentiellement les risques sanitaires (84,9%). Les sanctions disciplinaires (6,3%) et la perte de considération (3,9%) sont des risques cités à de faibles proportions. Les enquêtés ont relevé d'autres risques à hauteur de 18,1%. Il s'agit entre autre de la folie, la dépendance, la dépression, du vieillissement rapide, de la mort, etc.

Les élèves sportifs des Lycées Mamie Faitai (91,2%) et Sainte Marie se distinguent, avec des proportions d'enquêtés, citant les risques sanitaires, au dessus de la moyenne générale. Au Lycée Classique, on a les taux les plus élevés pour les sanctions disciplinaires (14,1%) et la perte de considération (9%).

L'analyse des données qualitatives révèle que les élèves perçoivent essentiellement les risques sur la santé physique et psychique des utilisateurs de produits dopants. Au niveau sanitaire, les élèves pensent que le dopage a des effets négatifs sur l'organisme en général. Mais de façon spécifique, ils associent difficilement des pathologies au dopage.

KE : « ce que je peux dire du dopage, c'est que l'utilisation des produits a des effets secondaires négatifs sur l'organisme. Bon, au fait, je ne connais pas ces effets mais peut être qu'après ça va entraîner des perturbations, des troubles au niveau de l'organisme donc disons l'utilisation de ces produits n'est pas une bonne chose. Donc je conseille à certains sportifs s'ils utilisent cela d'arrêter parce que ça ne leur sera pas profitable ».

S'agissant des troubles psychiques, les élèves évoquent la dépendance, les dépressions ; mais surtout, ils insistent sur la folie en tant que stade suprême des troubles psychiques. Ils ajoutent qu'à ce stade il est difficile de retrouver la guérison, comme le traduisent les affirmations suivantes :

GL : « Cela peut porter atteinte à notre santé, on peut être malade, comme la folie, perdre la conscience et on peut ne pas être guéri de ces maladies parce que je n'ai jamais vu un psychiatre en train de guérir un fou ».

Quelques rares enquêtés ont indiqué le risque de perte de considération et les sanctions disciplinaires.

TA : « on peut utiliser ces produits pour gagner des trophées pour montrer que nous sommes forts, mais l'usage de ces produits peut entraîner des maladies, ensuite, les trophées remportées lorsqu'on se rend compte que tu les a acquis avec ces substances, on peut te les retirer comme pour Armstrong et puis ton image est ternie, ta célébrité n'est plus la même ».

4.6. Perception de l'ampleur du dopage

La proportion des enquêtés qui estiment que le dopage n'est pas du tout présent (43,3%) dans leur établissement domine l'échantillon. Suivent ensuite ceux qui affirment qu'ils ne savent pas (33,3%). Dans la commune de Cocody (69,2%), on retrouve le taux plus élevé d'élèves qui trouvent que le dopage n'est pas du tout présent à l'école. De façon spécifique, le Lycée Sainte Marie (88,9%) et le Lycée Classique (60,7%) enregistrent des pourcentages assez importants. Les filles (60,7%) et les élèves du premier cycle (57,1%) représentent les catégories les plus représentatives des enquêtés qui pensent que le dopage n'est pas du tout présent dans leur établissement.

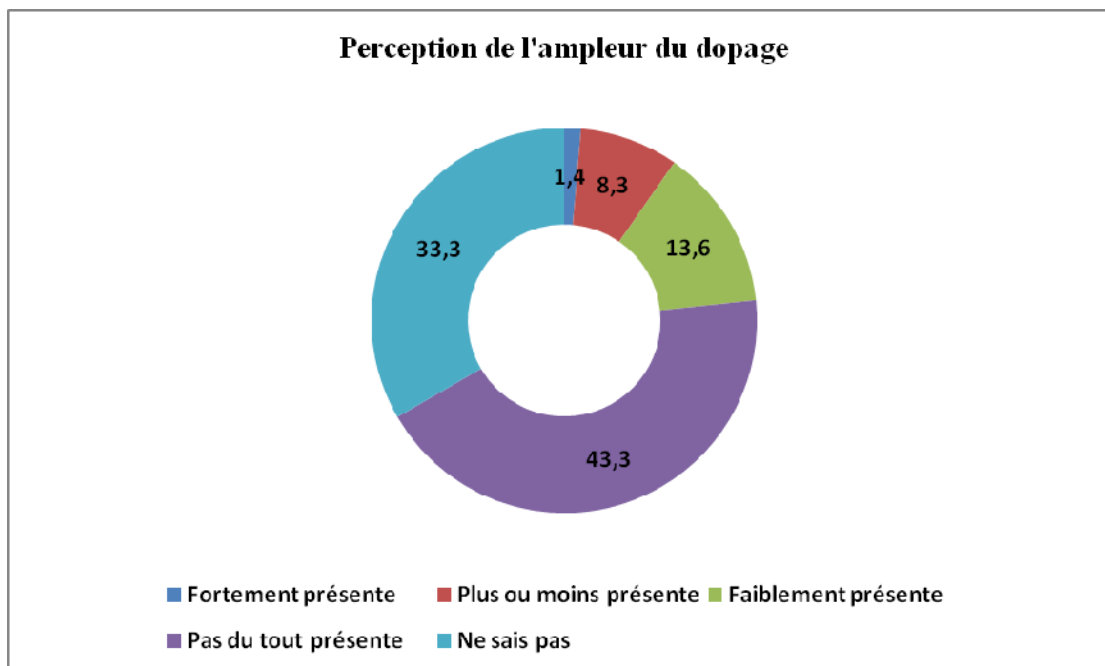


Figure 6 : Perception de l'ampleur du dopage

Les données qualitatives corroborent la faible présence de conduites dopantes au sein de la population scolaire sportive. En réalité, les enquêtés reconnaissent que quelques uns utilisent la drogue, la cigarette ou l'alcool pour accroître leurs performances au cours des compétitions. Cependant, ils estiment qu'il s'agit d'une pratique assez rare dans la mesure où le sport en milieu scolaire est perçu comme un passe-temps. En plus, l'enjeu ou l'intérêt à gagner ne mérite pas de s'adonner à des conduites dopantes.

KB : « le taux d'utilisation des produits relatifs au dopage dans cette école est très bas, parce que le sport pour les élèves c'est un passe-temps ; en se dopant il ne gagne rien, pourquoi il se donnerait à ce genre de choses ».

4.7. Les personnes ayant facilement recours au dopage

Selon les enquêtés, les personnes qui ont facilement recours aux produits pour augmenter leur performances sont par ordre décroissant les sportifs (67,8%), les musiciens (29,2%), les militaires (19,2%), les élèves (9,7%). Il est aussi important de souligner que les enquêtés citent d'autres personnes à hauteur de 27,8%.

Concernant les sportifs, les élèves du Lycée Mamie Faitai (83,3%) sont les plus nombreuses à les désigner comme les personnes les plus exposées aux stupéfiants. Pour ce qui est des musiciens, les établissements de la commune de Dabou se distinguent, à savoir le Lycée Leboutou (46,8%) et le Lycée Tiapani (43,1%). Au Lycée Sainte Marie (30,6%) et au Lycée Classique (21,4%), on retrouve les taux les plus élevés d'enquêtés qui mentionnent respectivement les militaires et les élèves.

Les tendances générales relatives aux catégories les plus exposées au dopage sont confirmées par les résultats selon le genre.

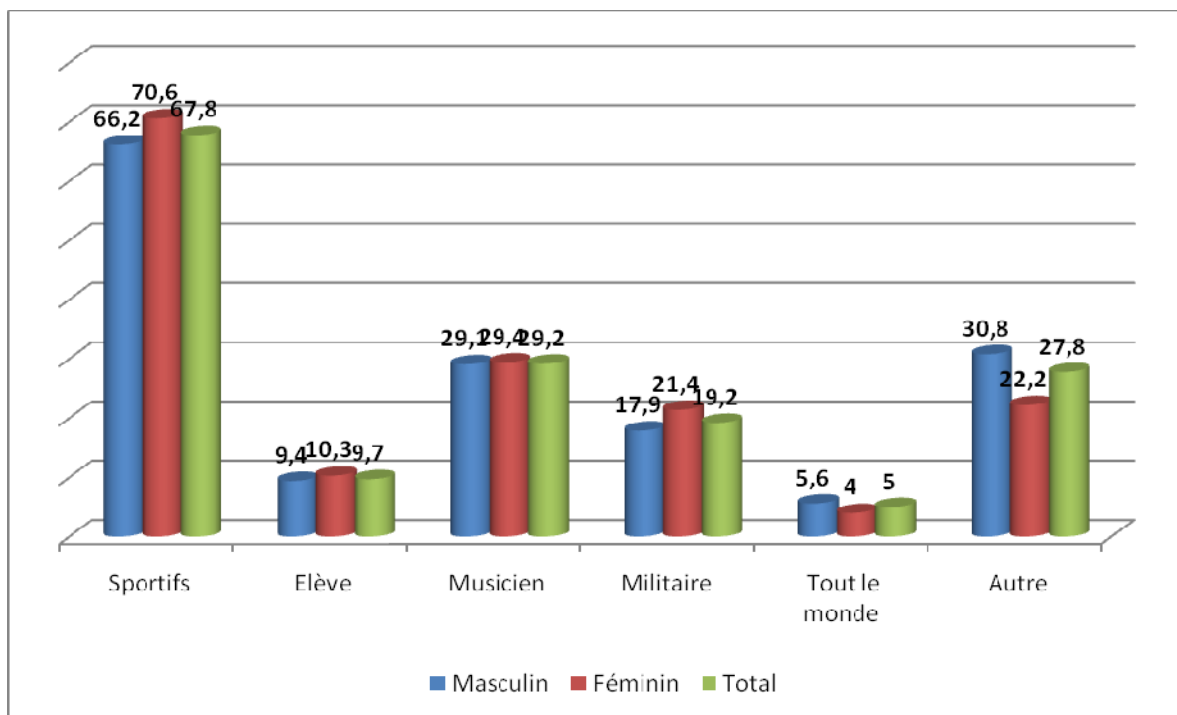


Figure 7 : Répartition des élèves selon leurs appréhensions sur des catégories de personnes ayant facilement recours au dopage

Conclusion du chapitre sur les attitudes face au dopage

De façon générale, les attitudes des élèves face au dopage sportif s'orientent vers un rejet de cette pratique. D'abord, la plupart d'entre eux perçoivent le dopage comme une mauvaise chose. Ils se sentent disposés à donner des conseils à toute personne de leur entourage qu'ils soupçonneraient de s'adonner à des conduites dopantes. Puis, les élèves sportifs sont convaincus que les produits dopants présentent des risques, non seulement sur la santé physique mais aussi sur la santé psychique et mentale. Pour eux, le dopage représente un réel danger dans la mesure où les substances utilisées peuvent causer la folie et même la mort.

Cependant, on remarque que certains élèves sportifs, en infime proportion, appréhendent le dopage comme une bonne chose. En plus, on s'aperçoit que les enjeux éthiques et moraux suscités par le dopage sont très peu perçus par la population scolaire.

Au total, bien que leurs perceptions des risques liés au dopage soient limitées à la dimension santé, on se rend bien compte qu'ils présentent des dispositions mentales qui ne favoriseraient pas l'usage des produits dopants.

Chapitre V: Conduites dopantes des élèves

5.1. L'utilisation de produits dopants par des tiers

- Niveau de pratique par des tiers

Dans l'ensemble, on constate que peu d'enquêtés affirment connaître des élèves sportifs utilisant des produits dopants pour améliorer leur performance. En effet, sur un effectif de 360 enquêtés, seulement 74 soit 20,6% ont répondu par l'affirmatif, contre 79,4% qui ont soutenu le contraire. Cependant dans la commune de Dabou (40%), le pourcentage est plus important, comparativement à ceux de Bingerville (11,7%) et de Cocody (10%).

L'analyse selon l'établissement scolaire, révèle que ce sont d'abord les Lycées Leboutou (46,8%) et Tiapani (32,8%) de Dabou qui enregistrent les proportions les plus importantes d'élèves affirmant connaître des élèves sportifs, utilisant des produits dopants pour améliorer leurs performances. Ensuite, viennent ceux du Lycée Garçon de Bingerville (18,3%) et le Lycée Sainte Marie de Cocody (13,9%). Enfin, on retrouve en dernière position le Lycée Classique de Cocody (8,3%) et le Lycée Mamie Faitai de Bingerville (5%).

En tenant compte du sexe des répondants, on constate un écart très important entre le pourcentage des élèves de sexe masculin (27,1%) et celui des filles (9,6%). Aussi, les élèves du premier cycle (28,6%) enregistrent-ils une proportion nettement supérieure à celle des élèves du second cycle (19,8%).

En ce qui concerne l'âge, on remarque que les pourcentages les plus élevés d'élèves sportifs qui affirment connaître un élève sportif utilisateur de produits dopants, se retrouvent dans les catégories des plus de 21 ans (34,8%) et des 18 à 21 ans (23,9%).

Tableau 12 : Répartition des enquêtés selon qu'ils connaissent un élève sportif qui utilise des produits dopants

Connaissez-vous un élève sportif qui utilise des produits dopants ?	Oui		Non	
	Effectif	%	Effectif	%
Commune				
Cocody	12	10,0	108	90,0
Bingerville	14	11,7	106	88,3
Dabou	48	40,0	72	60,0
Etablissement scolaire				
Lycée Classique	7	8,3	77	91,7
Lycée Sainte Marie	5	13,9	31	86,1
Lycée Garçon	11	18,3	49	81,7
Lycée Mamie Faitai	3	5,0	57	95,0
Lycée Leboutou	29	46,8	33	53,2
Lycée Tiapani	19	32,8	39	67,2
Sexe				
Masculin	61	27,1	164	72,9
Féminin	13	9,6	122	90,4
Age				
10 à 14 ans	6	18,8	26	81,2
15 à 17 ans	23	15,3	127	84,7
18 à 21 ans	37	23,9	118	76,1
Plus de 21 ans	8	34,8	15	65,2
Niveau d'instruction				
Premier cycle	8	28,6	20	71,4
Second cycle	66	19,9	266	80,1
Total	74	20,6	286	79,4

- **Motifs d'utilisation de produits dopants par ces élèves sportifs**

Selon les enquêtés, les deux principales raisons avancées par leurs connaissances qui utilisent les produits dopants, sont la recherche de l'endurance (35,1%) et l'augmentation de la force (32,4%). La résistance (17,6%) et la vitesse (2,7%) sont évoquées dans des proportions relativement faibles.

On observe des variations en fonction des établissements scolaires. La force est plus évoquée dans les Lycées Classique (42,9), Sainte Marie (40%) et au Lycée garçons (36,4%). Les enquêtés des Lycées Tiapani et Leboutou évoquent principalement l'endurance (respectivement 52,6% et 34,5%). Enfin, ceux du Lycée Mamie Faitai mentionnent la résistance (66,7%).

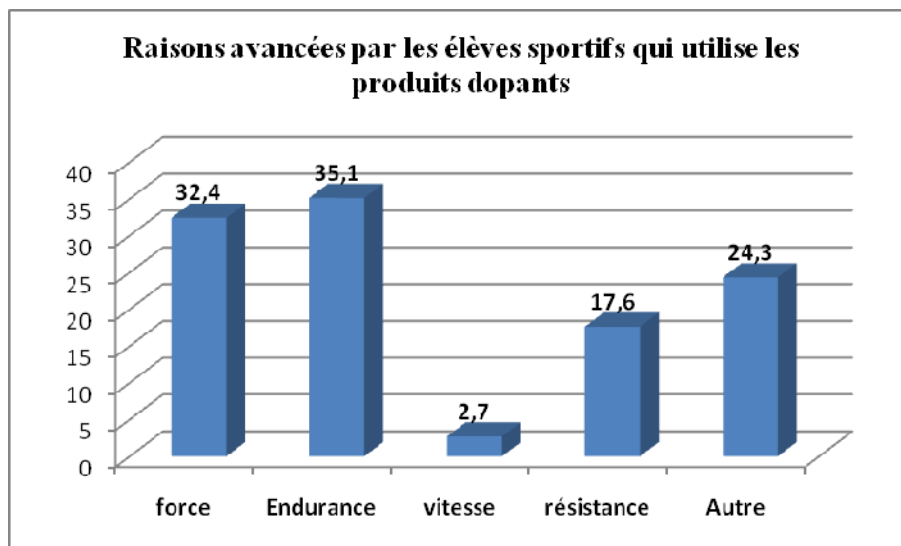


Figure 8 : Raisons de l'utilisation des produits dopants

5.2. Recours aux produits dopants par les élèves sportifs enquêtés

- **Niveau de pratique par les élèves sportifs enquêtés**

Il ressort de l'enquête que le taux général d'utilisation de produits dopants par les élèves enquêtés est de 5,3%. En effet, sur un effectif de 360 élèves sportifs, seulement 19 affirment avoir déjà utilisé des produits prohibés. Les taux les plus importants sont enregistrés dans les communes de Dabou (7,5%) et de Cocody (6,7%). Au niveau des établissements, les pics se retrouvent au Lycée Leboutou (12,9%) et au Lycée Classique (9,5%). Les Lycées Sainte Marie (0%) et Mamie Faitai (0%) enregistrent des pourcentages nuls.

Les résultats montrent surtout que le dopage en milieu scolaire est une pratique essentiellement masculine. On relève un pourcentage de 8% chez les garçons contre 0,7% chez les filles. Il y a une légère prépondérance de la proportion des élèves du second cycle (5,4%) comparativement à celle des élèves du premier cycle (3,6%).

S'agissant de l'âge, le constat est qu'à l'exception des plus de 21 ans (0%) qui enregistrent un pourcentage nul, les taux de dopage croissent avec l'âge : 18-21 ans (7,7%), ensuite les 15-17 ans (4%), et enfin les 10-14 ans (3,1%).

Tableau 13 : Elèves sportifs ayant affirmé avoir déjà utilisé des produits dopants

Avez-vous déjà utilisé des produits pour améliorer vos performances sportives ?	Oui		Non	
	Effectif	%	Effectif	%
Commune				
Cocody	8	6,7	112	93,3
Bingerville	2	1,7	118	98,3
Dabou	9	7,5	111	92,5
Etablissement scolaire				
Lycée Classique	8	9,5	76	90,5
Lycée Sainte Marie	0	0	36	100,0
Lycée Garçon	2	3,3	58	96,7
Lycée Mamie Faitai	0	0	60	100,0
Lycée Leboutou	8	12,9	54	87,1
Lycée Tiapani	1	1,7	57	98,3
Sexe				
Masculin	18	8,0	207	92,0
Féminin	1	0,7	134	99,3
Age				
10 à 14 ans	1	3,1	31	96,9
15 à 17 ans	6	4,0	144	96,0
18 à 21 ans	12	7,7	143	92,3
Plus de 21 ans	0	0	23	100,0
Niveau d'instruction				
Premier cycle	1	3,6	27	96,4
Second cycle	18	5,4	314	94,6
Total	19	5,3	341	94,7

- **Motifs d'utilisation des produits dopants**

Les élèves ayant affirmé avoir déjà eu recours aux produits dopants, justifient leur comportement par des raisons rangées dans la catégorie « autres » (47,4%). Il s'agit notamment : du désir de vaincre la peur, de développer les muscles ou faire des massages. L'accroissement de l'endurance (21,1%) et de la résistance (21,1%) ainsi que de la force (15,8%) occupent également une place importante parmi les raisons de l'utilisation des produits dopants.

L'enquête qualitative a également révélé des cas de dopage chez certains élèves. Si la finalité de cette pratique est d'être performant sur le terrain de jeu, plusieurs raisons sont avancées par les élèves sportifs. D'abord, certains produits dopants sont utilisés en vue de vaincre la peur et le stress liés à la présence d'un public important. Puis, la consommation des substances interdites visent à résister à la puissance d'un adversaire qu'on considère redoutable. Enfin, les pressions directes ou indirectes exercées par les entraîneurs conduisent également les élèves à recourir à des produits dopants afin de répondre présents pendant les compétitions.

KP : « Je suis un défenseur, l'adversaire était tellement costaud qu'il fallait que je prenne ce truc là ».

GJ : « J'ai pris avant le match parce que j'avais peur de l'adversaire qui était devant moi, je peux dire j'étais stressé ; l'entraîneur comptait beaucoup sur moi ».

5.3. Produits dopants utilisés

Les élèves sportifs qui adoptent des conduites dopantes utilisent plus souvent des boissons alcoolisées (31,6%), des plantes (15,1%) ou encore des pommades (10,5%) et des produits pharmaceutiques (10,5%).

Concernant la forme des produits utilisés, on note que chez 42,1% d'élèves consommateurs il s'agit de liquides, 21,1% utilisent les produits sous forme de poudre, 10,5% les consomment à l'état de feuilles et 5,3% sous la forme de comprimés.

Les sources d'approvisionnement des produits cités par les enquêtés sont : d'abord, les vendeurs ambulants (26,3%) et le marché (21,1%), ensuite les pharmacies (10,5%) et les entraîneurs (5,3%).

En ce qui concerne les produits dopants utilisés par les élèves sportifs et rapportés par les enquêtés du volet qualitatif, ils sont de nature très variée. Il est fait mention d'usage de drogue (cocaïne, chanvre indien), de boissons alcoolisées, de caféine et de plantes. Il convient de noter que les utilisateurs des produits dopants ne se contentent pas toujours d'un seul produit. Bien souvent, des cocktails de produits sont préparés en vue garantir les effets dopants. Les affirmations qui suivent illustrent bien la palette des substances utilisées par les élèves sportifs.

NM : « Moi, l'équipe où j'étais, il y a un ami qui jouait au foot, il prend des petites boissons en sachet avant de jouer. Ce sont des liqueurs, il dit quand il ne prend pas ça il n'est pas à l'aise ».

BK : « On peut ajouter les médicaments appelés « bleu bleu » que les gens utilisent quand ils étudient pour l'examen ».

GL : « Je me souviens qu'en 2007 quand on jouait les compétitions à Yopougon, on utilisait une substance comme la caféine et puis on ajoute un peu de citron appelé « woyo »; ça nous rend légers sur le terrain et puis on est forts, je pense que c'est aussi un produit pour se doper ».

DA : « Il y a des feuilles appelées « ba ta nan » c'est –à-dire ce que cabri n'aime pas, qu'on mélangeait à du thé pour ne pas être trop fatigués et être performants lors des matches au village ».

5.4. L'utilisation des produits multivitaminés

- Niveau de pratique par les élèves sportifs enquêtés

L'étude révèle que le recours aux produits multivitaminés est assez répandu chez les élèves sportifs. Un peu plus de la moitié des enquêtés (51,4%) affirment utiliser des produits multivitaminés.

En tenant compte de la commune des enquêtés, on remarque que ce sont les élèves sportifs de Cocody (66,7%) et Bingerville (51,7%) qui ont le plus recours aux produits multivitaminés. En revanche, à Dabou, ce sont 35,8% qui affirment les utiliser.

Lorsqu'on considère l'établissement scolaire de provenance des enquêtés, on remarque que dans trois écoles, les taux sont au dessus de 50%. Il s'agit du Lycée Sainte Marie (69,4%), du Lycée Classique (65,5%) et du Lycée Mamie Faitai (53,3%). Les établissements de Dabou, notamment le Lycée Leboutou (37,1%) et le Lycée Tiapani (34,5%) enregistrent les taux les plus réduits.

Par ailleurs, on note une plus grande utilisation des produits multivitaminés au niveau de la gente féminine (54,8%) comparativement aux garçons (49,3%). L'analyse par niveau d'instruction montre que dans les deux cycles les tendances sont les mêmes, avec une légère prépondérance au second cycle (51,5%).

Tableau 14 : Répartition des élèves sportifs qui utilisent des produits vitaminés

Avez-vous déjà utilisé des produits pour améliorer vos performances sportives ?	Oui		Non	
	Effectif	%	Effectif	%
Commune				
Cocody	80	66,7	40	33,3
Bingerville	62	51,7	58	48,3
Dabou	43	35,8	77	64,2
Etablissement scolaire				
Lycée Classique	55	65,5	29	34,5
Lycée Sainte Marie	25	69,4	11	30,6
Lycée Garçon	30	50,0	30	50,0
Lycée Mamie Faitai	32	53,3	28	46,7
Lycée Leboutou	23	37,1	39	62,9
Lycée Tiapani	20	34,5	38	65,5
Sexe				
Masculin	111	49,3	114	50,7
Féminin	74	54,8	61	45,2
Age				
10 à 14 ans	16	50,0	16	50,0
15 à 17 ans	84	56,0	66	44,0
18 à 21 ans	73	47,1	82	52,9
Plus de 21 ans	12	52,2	11	47,8
Niveau d'instruction				
Premier cycle	14	50,0	14	50,0
Second cycle	171	51,5	161	48,5
Total	185	51,4	175	48,6

- **Motifs d'utilisation des produits multivitaminés**

Lorsqu'on pose la question de savoir pour quel motif ils ont recours aux produits multivitaminés, 14,6% relèvent que c'est pour combler des carences alimentaires, 13,5% pour la résistance, 11,9% la force, 2,2% l'endurance et 1,1% la vitesse. Notons que la plupart avancent diverses autres raisons (53,5%), en l'occurrence lutter contre la fatigue, le manque d'appétit et les douleurs physiques.

En tenant compte de l'établissement scolaire des élèves, on s'aperçoit que la carence alimentaire est plus évoquée par les enquêtés du Lycée Leboutou (39,1%), la force (29,1%) et la vitesse (3,6%) par ceux du Lycée Classique, enfin, l'endurance par les élèves sportifs du Lycée Tiapani. En revanche, la résistance est évoquée au Lycée Garçons avec un taux de 40%.

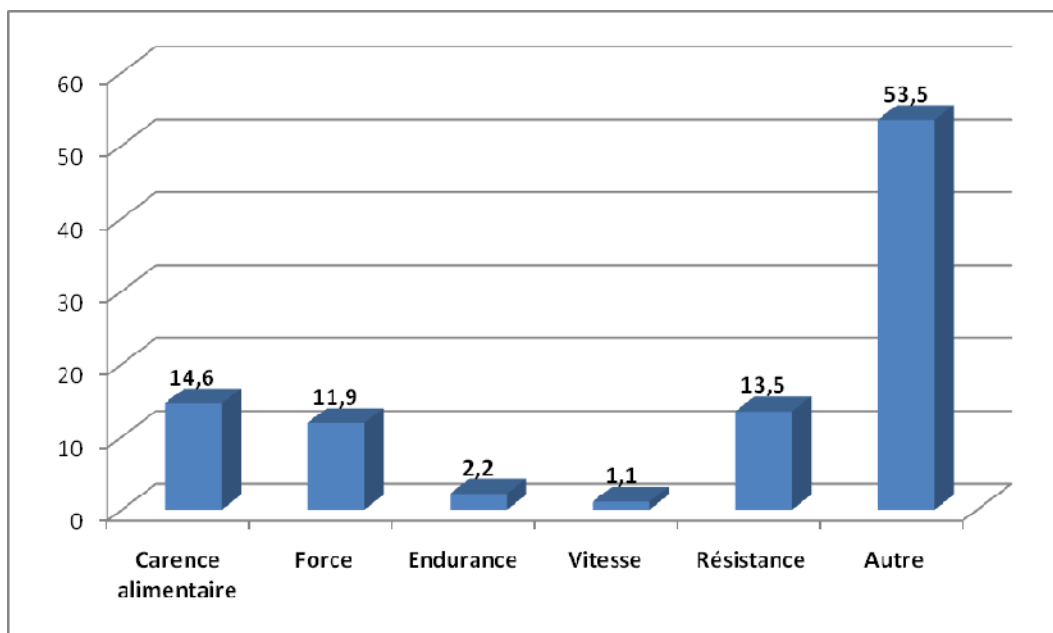


Figure 9 : Raison de l'utilisation des produits multivitaminés par les élèves sportifs

- **Moment d'utilisation des produits multivitaminés**

La majorité des élèves sportifs interrogés utilisent les produits multivitaminés de façon occasionnelle (57,8%), en cas de fatigue ou de maladie. Suivent ensuite, les élèves sportifs qui déclarent utiliser les produits multivitaminés après les compétitions (24,3%). Ceux qui les utilisent avant les compétitions (6,5%), tous les jours (5,9%) et pendant les entrainements (4,9%) sont en proportions assez faibles.

Les taux les plus importants d'enquêtés qui utilisent les produits multivitaminés après les compétitions se situent au Lycée Leboutou (52,2%) et au Lycée Tiapani (40%). Concernant la consommation des produits multivitaminés avant les compétitions, les lycées Tiapani de Dabou (15%) et Garçons de Bingerville (13,3%) enregistrent les taux les plus élevés.

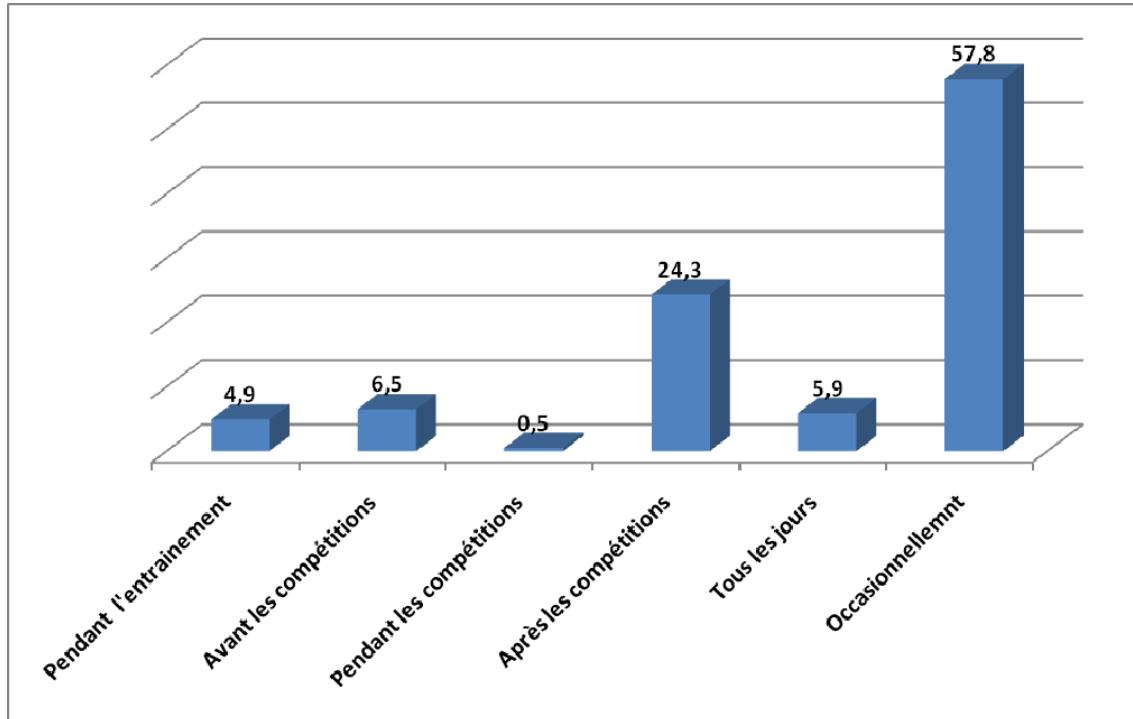


Figure 10 : Répartition des élèves sportifs selon le moment d'utilisation des produits multivitaminés

Les élèves sportifs qui ont participé aux focus group ont confirmé l'utilisation des produits multivitaminés après les compétitions. L'usage de ce type de produits se fait généralement sur proposition des encadreurs en vue de permettre aux athlètes de récupérer plus rapidement de la fatigue. Au nombre des produits multivitaminés utilisés, le CaC 1000 occupe une place importante.

TG : « c'est après les matchs qu'on nous donne parfois les CaC 1000 qu'on met dans de l'eau pour boire. On dit que ça permet de se reposer ».

TJC : « pendant les vacances à Yamoussoukro, après les rencontres, notre président nous donnait du CaC 1000 et puis le nolvagène pour vaincre la fatigue ».

Conclusion du chapitre relatif aux conduites dopantes

On peut retenir de ce chapitre, que le dopage sportif est une pratique qui existe bel et bien dans le milieu scolaire. La proportion d'élèves sportifs qui a déclaré avoir déjà utilisé les produits dopants, bien qu'infime, traduit l'existence de conduites dopantes dans les établissements scolaires. En outre, le chapitre révèle que les élèves sportifs qui estiment connaître d'autres élèves qui s'adonnent à de telles pratiques représentent une proportion assez considérable.

En ce qui concerne les substances utilisées par les élèves sportifs, les boissons alcoolisées sont les plus fréquentes. En plus de cela, on a d'autres stupéfiants tels que la caféine, les drogues (cocaïne, chanvre indien) et certaines plantes. Les produits multivitaminés sont quant à eux largement utilisés par les élèves sportifs, même s'il faut préciser que cet usage ne s'inscrit que faiblement dans la perspective de l'augmentation des performances. Ils ont recours à ce type de vitamine de façon occasionnelle, principalement pour des raisons de fatigue ou de maladie.

Chapitre VI: Dépenses effectuées et étapes futures du projet

6.1. Les dépenses effectuées

Dans le cadre du projet de mise en place d'une stratégie de prévention du dopage en milieu scolaire, le budget d'un montant de 22 000 \$ a été entériné par l'AMA. Le 07 juin 2012, le CRD a reçu un premier virement de 17 600 \$ correspondant à 80% du budget.

A la date du 15 avril 2013, la somme de 14237,5 \$ a été dépensée dans la mise en œuvre des différentes activités de recherche. **Aucune autre dépense n'a été effectuée depuis, vu que les établissements scolaires ne sont en ce moment pas disponibles, pour motifs d'examens de fin d'année suivis de vacance scolaire.**

Le solde de trésorerie est de 3 362,5 \$.

La ventilation des frais déboursés entre les différentes activités se présente comme suit :

- ✓ Assistant de recherche : 1066,7 \$
- ✓ Equipement : 1480 \$
- ✓ Fournitures : 656,7 \$
- ✓ Frais de déplacement : 8434,4 \$
- ✓ Dépenses additionnelles : 1699,7 \$
- ✓ Frais généraux : 900 \$

N.B : Voir rapport progressif déjà soumis pour la répartition détaillée des dépenses effectuées.

6.2. Les prochaines étapes du projet

Plusieurs activités restent encore à mener, à savoir : la restitution des résultats sur sites, la remise d'équipements sportifs incitatifs pour les Ecoles participant à l'étude, puis la publication des résultats de l'étude.

- **La restitution des résultats sur sites**

Elle se déroulera dans le dernier trimestre de l'année 2013, soit après les vacances scolaires. Elle consistera en une projection de diapositives présentant les principaux résultats de l'étude. Elle se fera devant les responsables administratifs, les enseignants et les élèves des établissements scolaires ciblés et dans chaque localité de l'étude. Des échanges suivront la présentation des résultats. Les observations des participants aux ateliers seront prises en compte par l'équipe de recherche.

- **La remise d'équipements sportifs incitatifs aux Ecoles**

Cette activité est d'une importance capitale, vu que la mise en place de la stratégie de dopage elle-même, suppose que le projet s'étende sur plusieurs années au cours desquelles la collaboration des acteurs de l'Ecole sera sollicitée.

Les remises de kits s'effectueront lors des ateliers de restitutions sur sites.

- **La publication des résultats**

La diffusion des résultats se fera de 3 manières :

- ***Présentation des résultats lors d'une conférence internationale*** : l'équipe de recherche entend soumettre un résumé lors du prochain appel à candidature de la Société Française de Santé Publique, en vue de participer à son Colloque de 2014 et d'y présenter une communication.

- ***Publication d'un article scientifique*** : un article scientifique sera rédigé par l'équipe de recherche après la remise du rapport final à l'AMA, en vue de sa publication dans une revue internationale.

- ***Publication d'un ouvrage*** : l'équipe de recherche entend soumettre les résultats généraux (ensemble formé par les 6 établissements, ne tenant donc pas compte des spécificités par Ecole) aux Editions l'harmattan en vue de la publication d'un ouvrage.

Conclusion générale

En raison de la forte sollicitation des élèves dans le sport en Côte d'Ivoire, cette étude visait à déterminer les connaissances, les attitudes et les pratiques des élèves sportifs en matière de produits dopants. Cela, en vue de la mise en place, ultérieure, d'une stratégie de prévention du dopage en milieu scolaire.

Les résultats montrent que les élèves sportifs ont des connaissances très vagues sur le phénomène et que le sujet est rarement abordé à l'école. Ainsi, la télévision constitue généralement le canal d'information des élèves sur le dopage. Au niveau des attitudes des élèves, la plupart d'entre eux condamnent cette pratique qu'ils considèrent généralement comme une tricherie. Par ailleurs, en ce qui concerne les conduites dopantes, très peu de cas ont été déclarés par les élèves sportifs. Et si l'ampleur du phénomène semble encore moindre en milieu scolaire, les garçons et surtout ceux qui sont impliqués dans des clubs en dehors du milieu scolaire, sont les catégories qui semblent s'adonner le plus au dopage.

Au regard de ces résultats, la mise en place d'une stratégie de prévention apparaît opportune pour corriger les connaissances mais surtout pour prévenir la progression du dopage du milieu scolaire.

Les étapes futures du projet, permettront d'aboutir à une large diffusion des résultats auprès des acteurs de l'Ecole ivoirienne eux-mêmes, mais aussi sur le plan international.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Bilard : 2007, Les facteurs psychologiques et sociaux de risque et de protection vis-à-vis du dopage, www.wada-ama.org

Binsinger C et Friser A : 2002, Du dopage en particulier aux conduites dopantes en général : le point sur les connaissances, in *Psychotropes*, Vol 8 n°3-4

CONFESJES : 2000, Déclaration de Libreville

CONFESJES : 2007, Résultats préliminaires de l'étude sur l'utilisation des plantes et autres substances par les sportifs, www.confesjes.org

Dah C. et Al. : 2002, Pratiques et conduites dopantes dans le football ivoirien in *Cahiers d'études et de recherches francophones / Santé*. Volume 12, Numéro 3

Goddard et al : 2006, Facteurs bio-psycho-sociaux du dopage : étude à partir d'appelants d'écoute dopage, www.wada-ama.org

Guerreschi L et Garnier C : 2008, Les représentations sociales du dopage sportif : étude qualitative auprès d'athlètes français et canadiens in *Drogues, santé et société*, Vol 7, n°1

Jodelet D : 1989, *Les représentations sociales*, Paris, Presses Universitaires de France

Laure P : 2000, Du concept de conduite dopante, *Collection Mutations, la fièvre du dopage*, n°197

Laure P : 2002, Les conduites dopantes : une prévention de l'échec ? in *Psychotropes*, vol 8, n°3-4

Lioneton L : 2009, Les facteurs déclenchant des pratiques dopantes : Etude menée auprès de trois professionnels de la santé et trois acteurs du monde sportif, Mémoire de fin de formation, Université François Rabelais de Tours

Middleton O : 2002, Pratiques sportives et prévention des conduites à risque, in *Psychotropes* Vol. 8 n°3-4

Olivier le Noé, 2008, Sportifs et produits dopants : prise, emprise et déprise, in *Drogues, santé et société*, Vol 7 n°1, pp. 191-236

Pillard F et al. : 2000, Enquête épidémiologique sur le dopage sportif en milieu scolaire dans la région du Midi-Pyrénées en 1999 in *bulletin épidémiologique hebdomadaire*, n°42

Vallois P et al : 2002, Je performe sans drogue : étude de l'éthique du dopage et de certaines habitudes de vie chez des sportifs québécois, Secrétariat aux loisirs et au sport, Québec.

ANNEXES

1/ Questionnaire adressé aux élèves sportifs

2/ Guides d'entretien individuels et de focus group

1/ Questionnaire adressé aux élèves sportifs

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



UNIVERSITE DE BOUAKE



QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ELEVES SPORTIFS

I. INTRODUCTION ET CONSENTEMENT

Bonjour / Bonsoir (Madame / Monsieur)

Je m'appelle.....Je suis mandaté par le Centre de Recherche pour le Développement (CRD) de l'Université de Bouaké. Nous menons une étude sur les Connaissances, attitudes et pratiques des élèves relatives au dopage sportif. Nous venons voir ce que les élèves pensent du dopage sportif. Vous avez été choisi parmi tant d'autres et nous voudrions vous poser quelques questions pour recueillir ce que vous pensez du dopage sportif. L'entretien durera en moyenne 30 minutes.

Confidentialité et consentement : Cette enquête est anonyme et confidentielle. Nous ne retiendrons ni votre nom ni votre adresse au moment de la rédaction du rapport. Personne sauf moi-même ou les chercheurs responsables n'aura accès à vos réponses. Votre participation est volontaire. Vous pouvez accepter de répondre à tout ou partie des questions. Nous espérons cependant que vous accepterez de participer à cette étude car votre opinion est importante pour nous permettre de mieux orienter les actions de prévention du dopage en milieu scolaire. Vos réponses n'affecteront en aucune façon vos activités scolaires et sportives au sein de l'établissement. Merci de répondre sincèrement aux questions. Acceptez-vous de nous répondre ?

Oui, d'accord / Non, refus de participer /

Voulez vous nous poser quelques questions particulières avant de commencer ?

II. IDENTIFICATION

Q001. Nom et code de l'enquêteur : Nom _____ /__/_/	Q002. Jour/Mois/Année de l'enquête : ____/____/____
Q004. Commune..... /__/_/	Q003. Numéro de la fiche..... /__/_/
Q005. Etablissement scolaire..... /__/_/	(Empty space for additional info)

RESULTAT (Après avoir complété tous les questionnaires du ménage, remplissez les informations suivantes)

Q006 : Résultat de l'interview du ménage : Rempli1 Refusé2 Partiellement rempli3 Entretien différé.....4 Autre (à préciser)5	<i>Emargement enquêteur</i>	<i>Superviseur</i> Nom Date	Agent de saisie..... /__/_/
(Empty space for notes)	Observations	Observations	Observations

III. CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES DE L'ENQUETE

N°	Questions et filtres	Réponses	Codes	Aller à
Q007.	Age (en années révolues ; c'est-à-dire âge au dernier anniversaire)	Moins de 10 ans	1	
		10 à 14 ans	2	
		15 à 17 ans	3	
		18 à 21 ans	4	
		Plus de 21 ans	5	
Q008.	Sexe	Masculin	1	
		Féminin	2	
Q009.	Niveau d'étude	Premier cycle	1	
		Second cycle.....	2	
Q010	Durée de fréquentation dans l'établissement	Moins d'un an	1	
		Deux ou trois ans.....	2	
		Trois ans ou plus	3	
Q011	Religion	Chrétienne	1	
		Musulmane.....	2	
		Animiste	3	
		Sans religion	4	
		Autre (Préciser)	5	
Q012	Pays d'origine	Côte d'Ivoire	1	
		Pays africain de la sous-région Ouest-africaine	2	
		Autre pays africain	3	
		Autre (Préciser)	4	
Q013	Groupe ethnique <i>Préciser l'ethnie en face du groupe</i>	Akan	1	
		Krou	2	
		Mandé Nord	3	
		Mandé sud	4	
		Gur	5	
		Non applicable (Pour non ivoirien)	99	

Q014	Profession du père	Sans emploi Agriculture/Elevage Petit Commerce/Artisanat Grand Commerce/Artisanat Fonctionnaire de l'Etat Travailleur du privé Elève/Etudiant Retraité Autres (Préciser).....	1 2 3 4 5 6 7 8 9	
CONNAISSANCE SUR LE DOPAGE				
Q015.	Avez-vous déjà entendu parler du dopage ?	Oui Non.....	1 2	Q020.
Q016.	Si oui comment en avez-vous entendu parler ? <i>(Plusieurs réponses possibles)</i> <i>Après la première réponse demander s'il y a autre chose</i>	Ecole Un ami ou parent Entraîneur Internet Télévision Radio Autre/préciser Non applicable.....	1 2 3 4 5 6 7 99	
Q017.	Qu'est ce que le dopage sportif ? <i>(Une seule réponse possible)</i>	Utilisation de substances interdites pour améliorer leur performance ? Consommation de drogues Consommation d'alcool Autre (préciser) Ne sais pas Non applicable.....	1 2 3 4 5 99	
Q018.	Connaissez-vous des produits qui sont interdits dans le sport ?	Oui Non..... Non applicable.....	1 2 99	Q020.
Q019.	Pouvez-vous nous citer quelques produits interdits ?		
Q020.	Connaissez-vous des produits qu'on peut utiliser pour augmenter ses performances sportives ?	Oui Non.....	1 2	Q024.
Q021.	Quels sont les types de produits dopants que vous connaissez ? <i>(Plusieurs réponses possibles)</i> <i>Après la première réponse demander s'il y a autre chose</i>	Produits pharmaceutiques Plantes Médicaments chinois..... Boissons alcoolisées..... Pommade Autre/préciser Ne sais pas Non applicable.....	1 2 3 4 5 6 7 99	
Q022.	Sous quelles formes se présentent les produits que vous connaissez ? <i>(Plusieurs réponses possibles)</i>	Poudre Comprimés Liquides..... Feuilles Racines Autre (préciser) Non applicable.....	1 2 3 4 5 6 99	
Q023.	Où pensez vous qu'on peut trouver les produits dopants ? <i>(Plusieurs réponses possibles)</i>	Hôpital Pharmacie..... Vendeurs ambulants Marché Tradithérapeutes Autre (préciser)	1 2 3 4 5 6	

		Ne sais pas	7	
		Non applicable	99	
Q024.	<p>Selon vous, quelles sont les personnes qui ont facilement recours au dopage ?</p> <p><i>(Plusieurs réponses possibles)</i></p>	Sportifs Élèves/Étudiants..... Musiciens/chanteurs Militaires Tout le monde Autre/préciser Non applicable.....	1 2 3 4 5 6 99	
Q025.	<p>Diriez-vous que dans votre établissement, le recours au dopage est une pratique</p> <p><i>Réponses suggérées</i></p>	Fortement présente Plus ou moins présente..... Faiblement présente Pas du tout présente Je ne sais pas Non applicable.....	1 2 4 5 6 99	
ATTITUDES FACE AU DOPAGE				
Q026.	<p>Si quelqu'un de ton entourage utilise des produits dopants pour améliorer ses performances sportives, pensez-vous que c'est</p>	Une bonne chose..... Normal..... Mauvais.....	1 2 3	
Q027.	<p>Que feriez-vous si vous soupçonnez que quelqu'un de votre entourage d'utiliser des produits pour améliorer ses performances sportives?</p> <p><i>(première intension)</i></p>	Je lui demande d'arrêter Je le dénonce..... Je m'éloigne de lui Ne fais rien Autre (préciser)	1 2 3 4 5	
Q028.	<p>Pensez vous que les produits dopants améliorent effectivement les performances ?</p>	Oui Non..... Ne sais pas	1 2 3	
Q029.	<p>Pensez qu'il y a des risques liés à l'utilisation de produits pour améliorer ses performances ?</p>	Oui Non..... Ne sais pas	1 2 3	Q031. Q031.
Q030.	<p>Si oui, quels sont les risques liés à l'utilisation des produits pour améliorer ses performances sportives ?</p>	Risques sanitaires..... Sanctions disciplinaires..... Perte de considération..... Autre (préciser) Non applicable.....	1 2 3 4 99	
ACTIVITES SPORTIVES ET CONDUITES DOPANTES				
Q031.	<p>Quels sont les sports que vous pratiquez ?</p> <p><i>Plusieurs réponses possibles</i></p>	Football Handball Basketball Volley ball Athlétisme Rugby..... Sport de combat Autre (préciser)	1 2 3 4 5 6 7 8	
Q032.	<p>Appartenez-vous à une équipe de sport ou un centre de sport en dehors du milieu scolaire ?</p>	Oui Non.....	1 2	
Q033.	<p>A quels types de compétition prenez vous part ?</p> <p><i>Plusieurs réponses possibles</i></p>	Interclasse..... Inter école Tournoi OISSU Compétitions nationales Compétitions sous régionales Compétitions internationales..... Autre (préciser)	1 2 3 4 5 6 7	
Q034.	<p>A quelle fréquence vous entraînez vous par semaine ?</p>	Rarement ou occasionnellement Une fois par semaine Deux fois par semaine Tous les jours ou presque.....	1 2 3 4	

Q035.	Combien d'heures passez-vous par séance d'entraînement ?	Moins d'une heure 1 à 2 heures..... 3 à 8 heures Plus de 4 heures	1 2 3 4	
Q036.	Connaissez vous un élève sportif qui utilise (ou a déjà utilisé) des produits pour améliorer sa performance sportive ?	Oui Non.....	1 2	Q038.
Q037.	Pourquoi utilise t-il les produits dopants ?	Augmenter ma force Augmenter mon endurance Améliorer ma vitesse..... Améliorer ma résistance..... Autre/préciser Non applicable	1 2 3 4 5 99	
Q038.	Utilisez vous (ou avez-vous déjà utilisé) des produits/plantes pour améliorer vos performances sportives ?	Oui Non.....	1 2	Q047.
Q039.	Pourquoi utilisez-vous les produits dopants ?	Augmenter ma force Augmenter mon endurance Améliorer ma vitesse..... Améliorer ma résistance..... Autre (préciser) Non applicable	1 2 3 4 5 99	
Q040.	Quels sont les types de produits dopants que vous utilisez ? <i>(Plusieurs réponses possibles)</i> <i>Après la première réponse demander s'il y a autre chose</i>	Produits pharmaceutiques Plantes/ décoction Médicaments chinois..... Boissons alcoolisées..... Pommades Autre (préciser) Ne sais pas Non applicable	1 2 3 4 5 6 7 99	
Q041.	Sous quelles formes se présentent les produits que vous utilisez généralement ? <i>(Plusieurs réponses possibles)</i> <i>Après la première réponse demander s'il y a autre chose</i>	Poudre..... Comprimés Liquides..... Feuilles Racines..... Autre (préciser) Non applicable	1 2 3 4 5 6 99	
Q042.	Comment utilisez-vous ces produits ? <i>(Plusieurs réponses possibles)</i> <i>Après la première réponse demander s'il y a autre chose</i>	Voie orale Fumigation Scarification Autre (préciser) Non applicable	1 2 3 4 99	
Q043.	Comment vous procurez vous ces produits ?	Hôpital Pharmacie..... Entraîneur Parents et amis Vendeurs ambulants Marché Tradithérapeutes Autre (préciser) Non applicable	1 2 3 4 5 6 7 8 99	
Q044.	A quels moments avez-vous recours à ces produits ?	Rarement A l'entraînement Avant les compétitions..... Pendant les compétitions.....	1 2 3 4	

		Après les compétitions.....	5	
		Tous les jours.....	6	
Q045.	Au bout de combien de temps ressentez vous les effets des produits ?	Immédiatement	1	
		En moins d'une heure	2	
		Plus d'une heure	3	
		Autre (préciser)	4	
		Non applicable.....	99	
Q046.	Quels sont les effets indésirables de l'utilisation de produits Dopants ? <i>(Plusieurs réponses possibles)</i> <i>Après la première réponse demander s'il y a autre chose</i>	Fatigues	1	
		Maux de tête	2	
		Courbatures	3	
		Autre (préciser)	4	
		Non applicable.....	99	
Q047.	Utilisez-vous(ou avez-vous déjà utilisé) des produits Pharmaceutiques multivitaminés? (CAC1000, VICOMBIL, REVITALOSE, PLIENYL, HPV ou HYDROSOL POLYVITAMINE, etc.)	Oui	1	
		Non.....	2	Fin
Q048.	Si Oui, précisez le nom du médicament		
Q049.	Pourquoi utilisez-vous ces produits alimentaires ? <i>(Plusieurs réponses possibles)</i> <i>Après la première réponse demander s'il y a autre chose</i>	Compléter une carence alimentaire	1	
		Augmenter ma force	2	
		Augmenter mon endurance	3	
		Améliorer ma vitesse.....	4	
		Améliorer ma résistance.....	5	
		Autre (préciser)	6	
		Non applicable.....	99	
Q050.	A quels moments utilisez-vous ces produits ?	A l'entraînement	1	
		Avant les compétitions.....	2	
		Pendant les compétitions.....	3	
		Après les compétitions.....	4	
		Tous les jours	5	
		Autres.....	6	
		Non applicable.....	99	
Q051.	Comment vous procurez vous ces produits ?	Hôpital	1	
		Pharmacie.....	2	
		Entraîneur	3	
		Parents et amis	4	
		Vendeurs ambulants	5	
		Marché	6	
		Autre (préciser)	7	
		Non applicable.....	99	



**GUIDES D'ENTRETIEN ET DE FOCUS
GROUPS POUR L'ENQUETE CAP SUR LE
DOPAGE EN MILIEU SCOLAIRE**

A/ Guide Focus group adressé aux élèves membres des équipes sportives

I. Pratique du sport

1. Quelles sont les disciplines sportives pratiquées dans votre établissement ?
2. Quelles sont les compétitions auxquelles votre établissement participe ?

II. Connaissances sur le dopage

3. Qu'est ce que le dopage sportif ?
4. Quelles sont vos sources d'information sur le dopage ?
5. A quelles occasions les questions de dopage sont-elles abordées dans votre établissement ?

III. Attitudes face au dopage

6. Que pensez-vous de l'usage des produits : de façon générale, dans le sport et chez les élèves sportifs en particulier ?
7. Quelle est l'ampleur de l'utilisation des produits visant à améliorer les performances sportives chez les élèves sportifs de votre établissement ?
8. Quels sont selon vous les risques liés à l'usage des produits visant à améliorer les performances sportives ?

IV. Conduites dopantes

9. Quels sont les types de produits généralement utilisés, par les élèves sportifs de votre établissement, pour augmenter leurs performances lors des compétitions ?
10. Pourquoi les élèves sportifs utilisent-ils des produits visant à améliorer leurs performances sportives ?
11. Comment ces produits sont ils généralement utilisés ?
12. Quels sont les circuits d'approvisionnement des produits qui permettent d'améliorer les performances sportives ?
13. Quelles sont vos suggestions pour la prévention de ce phénomène en milieu scolaire ?

B/ Guide Focus group adressé aux professeurs d'éducation physique et sportive et aux éducateurs

I. Pratique du sport

1. Quels sont les disciplines sportives pratiquées dans votre établissement ?
2. Quelles sont les compétitions auxquelles votre établissement participe ?

II. Connaissances sur le dopage

3. Qu'est ce que le dopage sportif ?
4. Quelles sont vos sources d'information sur le dopage ?
5. A quelles occasions les questions de dopage sont-elles abordées dans votre établissement ?

III. Attitudes face au dopage

6. Que pensez-vous de l'usage des produits : de façon générale, dans le sport et chez les élèves sportifs en particulier?
7. Quelle est l'ampleur de l'utilisation des produits visant à améliorer les performances sportives dans votre établissement ?
8. Quels sont les risques liés à l'usage des produits dopants ?

IV. Conduites dopantes

9. Quels sont les types de produits généralement utilisés, par les élèves sportives de votre établissement, pour augmenter leurs performances lors des compétitions ?
10. Pourquoi les élèves sportifs utilisent-ils des produits visant à améliorer leurs performances sportives ?
11. Comment ces produits sont ils généralement utilisés ?
12. Quels sont les circuits d'approvisionnement des produits qui permettent d'améliorer les performances sportives ?
13. Quelles sont les actions que vous menez au sein de l'établissement afin de réduire le recours au dopage chez les élèves sportifs de votre établissement ?
14. Quelles sont les difficultés auxquelles vous êtes confrontés dans la lutte contre le dopage en milieu d'élèves sportifs membres de l'établissement ?
15. Quelles sont vos suggestions pour la prévention de ce phénomène en milieu scolaire ?

C/ Guide d'entretien individuel visant l'administration centrale, l'assistant social de l'école et les leaders d'associations d'élèves

I. Pratiques du sport

1. Quelles sont les infrastructures sportives dont dispose votre établissement ?
2. Quels sont les disciplines sportives pratiquées dans votre établissement ?
3. Quelles sont les équipes sportives qui existent dans votre établissement ?
4. Quelles sont les compétitions auxquelles votre établissement est-elle représentée ?

II. Connaissances sur le dopage

5. Qu'est ce que selon vous, le dopage sportif ?
6. Quelles sont vos sources d'information sur le dopage ?
7. A quelles occasions les questions de dopage sont-elles abordées dans votre établissement ?

III. Attitudes face au dopage

8. Que pensez-vous de l'usage des produits : de façon générale, dans le sport et chez les élèves sportifs ?
9. Quelle est l'ampleur de l'utilisation des produits visant à améliorer les performances sportives dans votre établissement ?
10. Quelles sont les risques liés à l'usage des produits visant à améliorer les performances sportives ?

IV. Conduites dopantes

11. Quels sont les cas de dopage qui vous ont été rapportés ?
12. Quelles sont vos réactions en cas de dopage avérés ?
13. Quelles sont les raisons avancées par les personnes qui se dopent ?
14. Quelles sont les actions que vous menez au sein de l'établissement afin de réduire le recours au dopage chez les élèves sportifs de votre établissement ?
15. Quelles sont les difficultés auxquelles vous êtes confrontés dans la lutte contre le dopage en milieu d'élèves sportifs membres de l'établissement ?
16. Quelles sont vos suggestions pour la prévention de ce phénomène en milieu scolaire ?